

Plate-forme Espaces Verts GAL Entre-Sambre-et-Meuse

Inventaire des vergers traditionnels Année 2010

Commune de Gerpennes



1. Introduction.

1.1. Expertise écologique.

Pourquoi un inventaire des vieux vergers traditionnels? Pour les trouver, les localiser et les identifier afin de mieux les protéger, les gérer et mettre en place des actions de valorisation.

Les vergers ont été répertoriés au préalable à partir des cartes IGN et des Plans Photographiques Numériques Communaux (PPNC) (échelle 1/10.000^{ème}) édités par le Service Cartographique de la Direction générale des Pouvoirs locaux de la Région wallonne. Des prospections en voiture ont permis de compléter les repérages. Sur le terrain, des notations précises ont été collectées sur des fiches spécialement conçues à cet effet. Ces visites de terrain ont précisé globalement la nature et l'état des vergers. Des indications sur le nombre et la richesse biologique des arbres, en fonction des essences, ont aussi été relevées.

Les prospections réalisées ont permis de cibler les interventions à réaliser (plantation, taille de restauration, réduction de couronne,...) pour tenter de conserver et valoriser ces arbres à haute valeur écologique, paysagère et culturelle. Enfin, ponctuellement, des entretiens avec des personnes ressources ont apporté des renseignements précieux sur les arbres, les dates de plantation et les techniques d'entretien.

1.2. Relevé de la naturalité.

Pour le grand public, le verger est synonyme de production ou de sanctuaire d'un certain patrimoine génétique. Par contre, la notion de sauvegarde de la biodiversité ne lui est que trop rarement attribuée. Pourtant il constitue souvent l'ultime refuge pour de nombreux oiseaux et insectes inféodés au bois mort ou déperissant qu'une gestion sylvicole trop rigoureuse a chassés depuis très longtemps de nos forêts aménagées. Il peut effectivement servir de milieu de substitution pour des espèces forestières lorsqu'il résulte de modes de gestion plus naturels qui acceptent la présence d'habitats spécifiques caractérisés, entre autre, par d'importantes quantités de bois mort sous les formes les plus diverses.

Bien que nettement moins diversifié qu'une forêt en termes d'habitats, le verger sert de milieu de substitution à une multitude d'espèces. Malgré sa structure très simple et très homogène dans l'espace (généralement une seule strate, répartition uniforme, 1 ou 2 milieux naturels – arbres fruitiers/haies) et dans le temps (arbres d'âges identiques, pas de succession végétale), au cours de sa phase de maturité et surtout dès sa phase de sénescence, le verger se comporte certainement aussi bien, en termes de refuge pour la faune, que certains milieux dits « naturels ». En témoigne la présence d'habitats spécifiques tels que les arbres à cavités, amputés de leur couronne, moribonds, morts sur pied ou au sol, les décollements d'écorce, les colonnes de décompositions, les terreaux, les caries, les branches cassées, les troncs éventrés,... autant d'habitats que l'on retrouve dans les forêts naturelles et qui sont les sites de prédilection d'espèces saproxyliques rares et menacées. Les vieux vergers abritent effectivement en plus ou moins grand nombre un éventail important de coléoptères microcavicoles et d'oiseaux cavicoles. Certains coléoptères typiques de ces formations arborées (*Sinodendron cylindricum*, *Eucnemis capucina*, *Gnorimus nobilis*) sont

des hôtes caractéristiques des forêts anciennes. Dans certains cas, l'arrêt des tailles d'entretien et des travaux de maintenance doublé de pratiques agro-pastorales extensives aboutit au développement de boisements s'apparentant aux « vieilles forêts ».

Le verger peut donc devenir avec le temps un îlot de « vie sauvage » au sein de milieux très façonnés par l'homme. Ce caractère sauvage est très difficile à apprécier et à quantifier ; il peut être évalué par un indice de « naturalité » qui est défini par rapport à l'impact de l'homme sur le milieu naturel sur base d'un gradient multifactoriel. L'intérêt d'évaluer l'indice de naturalité d'un verger est simplement d'indiquer au gestionnaire le degré d'artificialisation de son verger par rapport à un milieu « proche du naturel ».

L'évaluation de la naturalité qui est proposée ici ne s'inscrit pas dans une démarche scientifique, mais se veut simplement un outil technique mis à disposition du naturaliste ou du gestionnaire pour situer un verger par rapport à une « naturalité potentielle maximale » ; une « naturalité » élevée étant dans bien des cas synonyme de biodiversité élevée et de présence d'espèces remarquables.

Mais comment parler de « naturalité » dans le cas d'un verger qui a été planté et entretenu par l'homme depuis sa création ? Comment définir la « naturalité potentielle maximale » d'un verger ? Ce serait un verger où l'homme, qui est indissociable de la « gestion normale » de ce type de biotope, interviendrait ponctuellement en oeuvrant pour une gestion active dont l'objectif serait, hormis la production de fruits, la conservation ou la restauration d'une multitude d'habitats (se maintenant sous l'action de l'homme) qui permettrait d'assurer, entre autres, la conservation à long terme d'espèces rares.

L'I.N. évalue donc la naturalité du verger en rapport avec ses caractéristiques actuelles. Les notes sont données après une visite de terrain, sans effectuer de mesures complexes. Ensuite, une représentation synthétique sous forme d'un graphique « radar » facilite à la fois la comparaison de la naturalité du verger par rapport à une naturalité potentielle maximale, la comparaison des vergers expertisés entre eux, leur suivi dans le temps et le diagnostic des facteurs qu'il serait souhaitable d'améliorer.

Exemple de verger à forte naturalité : c'est un verger qui présente une structure « naturelle » avec des arbres vivants de tous les stades d'évolution, des arbres à cavités (de toutes dimensions) et des arbres couchés, du bois mort au sol de toutes sortes de Ø (troncs, branches), des arbres secs, morts sur pied et au sol, des arbres dégénérescents, des arbres « mordus par le bétail » (Ø > 35cm), des arbres avec réservoirs d'eau, de très vieux arbres et des tas de bois. La composition du verger doit être mixte avec différentes essences (pommier, prunier, cerisier, poirier, noyer) et variétés (locales ou régionales). La végétation au sol doit être diversifiée de type pré fleuri (graminées + plantes à fleurs) fauché tardivement (1x/an) avec un paysage environnant très bocager.

2. Résultats.

Un maximum de vergers ont été inventoriés, même ceux de petite taille (moins de 10 arbres), ce qui a permis d'établir une carte de répartition par commune.

Au total, 28 vergers ont été inventoriés.

19 vergers ont été expertisés et 15 vergers, dont l'indice de naturalité (IN) est supérieur ou égale à 40, ont été décrits (tableau 1).

Tableau 1 : Ensemble des vergers expertisés dont l'IN. > ou = 40. En rouge, les sites majeurs (I.N. > 60).

N° verger	Village	Lieu-dit	Propriétaire (si connu !)	Superficie (ha)	Nombre d'arbres	I.N.
23	Acoz	Lausprelle - Au Moulin	Crémelies	4,56	54	72
10-11	Acoz	Lausprelle	Ypperzielle	5,00	60	77
19	Loverval	Ecole Notre-Dame	Soeurs	2,40	86	52
9	Acoz	Lausprelle - Blanchisserie	Tenret	2,30	47	58
7-8	Joncret	Les Manchots	Feyers	2,00	40	65
17	Joncret	Parc à containers	Van de Verre	1,58	20	66
12	Joncret	Le Pré Barré	Ypperzielle	0,93	9	41
6	Acoz	Lausprelle - Petit Floreffe	Feyers	1,16	10	47
14	Joncret	Les Guichoux	Bertrand	0,95	44	60
13	Joncret	Rue du Warchet	?	0,75	11	50
26	Gerpennes	Ferme St Pierre	Philippe	3,00	53	72
27	Villers-Poterie	Ferme Sainte Rolende	Minet	5,00	18	60
28	Acoz	Château	?	0,65	20	54

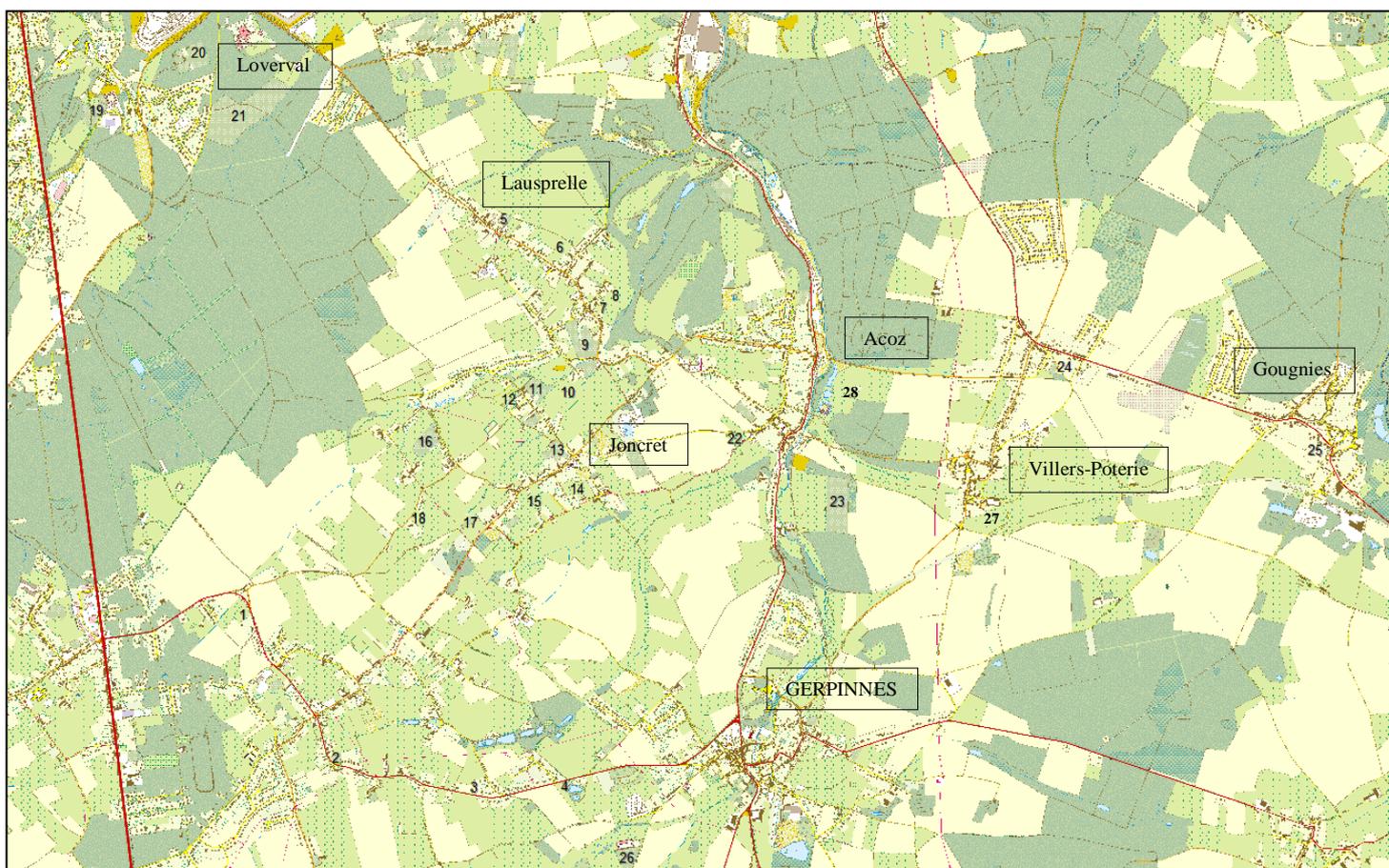
Notons que certains sites dont l'IN est supérieur à 60 sont considérés comme des « hotspots » de biodiversité pour lesquels il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour les protéger. Ainsi, c'est sur base de ces reliquats de vergers traditionnels qu'une politique de reconstitution

pourra être élaborée pour tenter de reconnecter ces habitats entre eux. Les actions de terrain à mettre en place doivent donc viser en priorité la protection de ces sites majeurs mais aussi la restauration de sites de moindre importance et la création de nouveaux vergers.

Légende des photos aériennes:

- en blanc : *localisation des principaux éléments naturels.*
- en jaune : *propositions d'aménagement et de gestion.*

Carte de répartition des vergers



VERGER - N°23

Lieu-dit : Au Moulin

Localité : Lausprelle

Surface : 4,56 ha

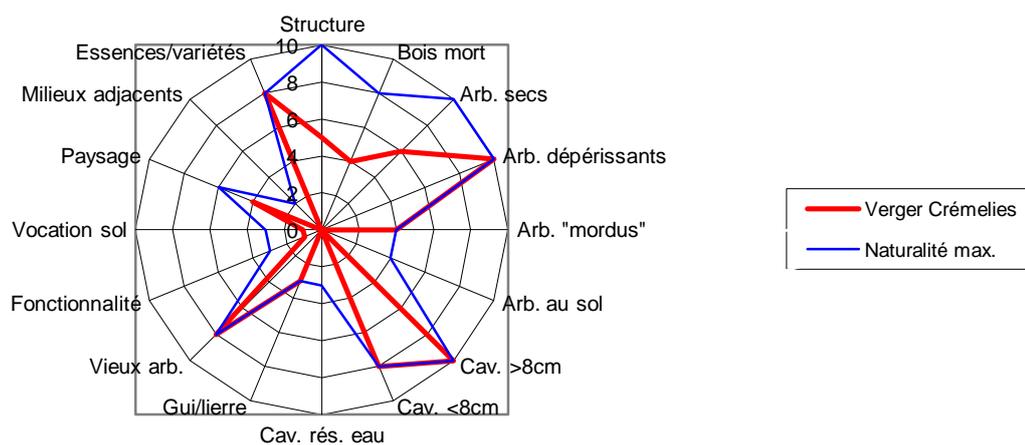
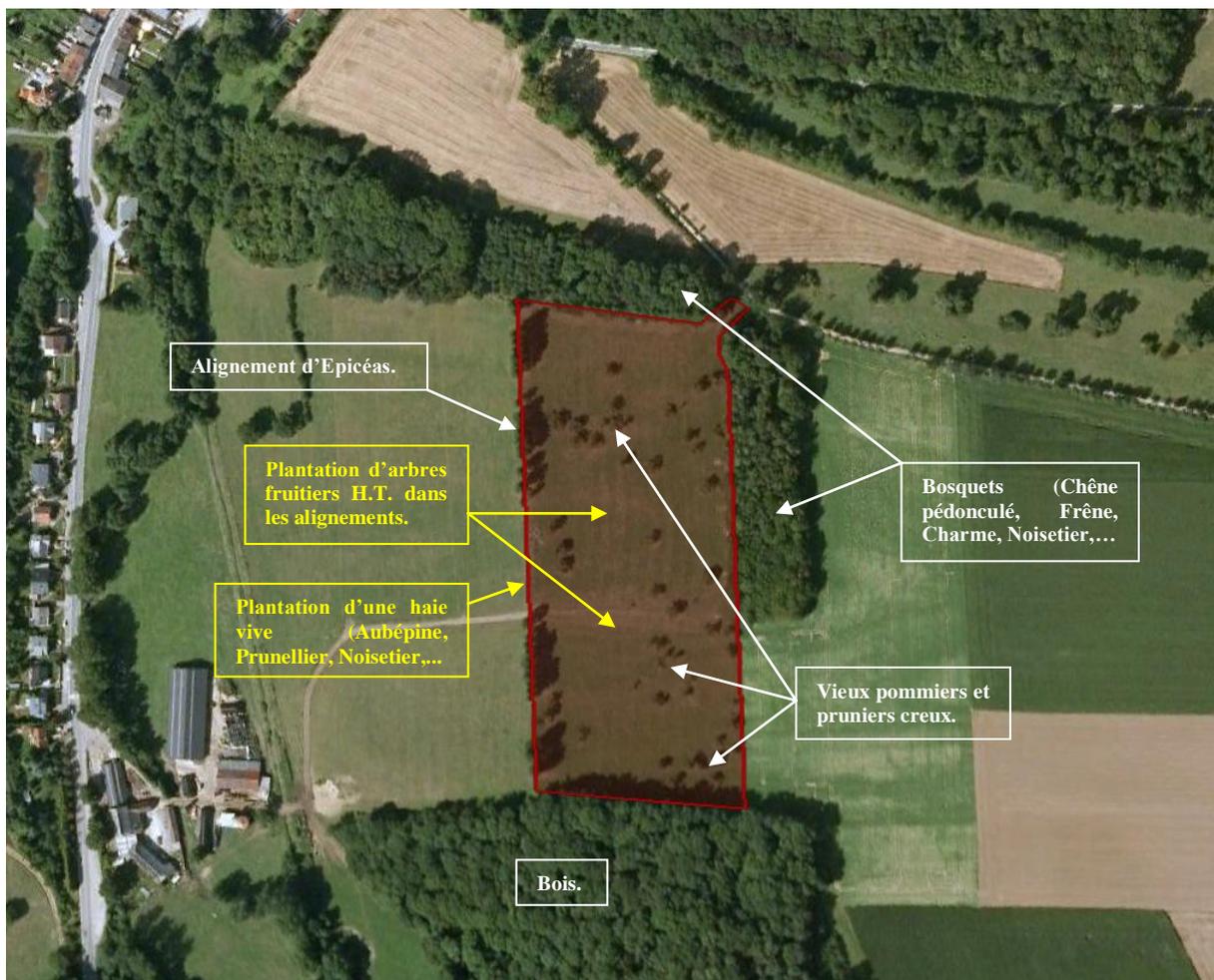
Nombre d'arbres : 54

Verger sur prairie pâturée où se côtoient de vieux pommiers et pruniers. La majorité des arbres sont creux et servent de zone de gagnage ou de site de nidification au Pic épeichette, à la Mésange bleue ou au Grimpereau des jardins. Les nombreuses cavités servent aussi de lieu de ponte ou de développement larvaire aux insectes saproxyliques (*Prionychus ater*, *Valgus hemipterus*, *Mycetophagus sp.*, *Ampedus sp.*, *Ctenophora sp.*,...). Des fèces de Cétoine noble (*Gnorimus nobilis*), espèce protégée en Région wallonne, ont notamment été découvertes dans plusieurs vieux pruniers. L'éventail de micro-habitats liés au bois mort fait donc de ce verger un site majeur pour le développement de la biodiversité bocagère.

Le site est entouré au nord par un bosquet, à l'est par un champ et un autre bosquet, et au sud par un bois. Toutes ces structures boisées sont constituée de Noisetier, Sureau noir, Chêne pédonculé, Charme, Frêne, Bouleau,... qui attirent de nombreux passereaux (Fauvette à tête noire, Pinson des arbres, Grosbec casse noyaux, Pouillots,...). A l'ouest, le verger est bordé de prairies qui courent par-delà une rangée d'Épicéas.



Les pommiers et pruniers dégénérescents forment l'ossature du verger.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 72/100



Les arbres traumatisés ou en état de délabrement physiologique et les tas de bois attirent une multitude d'insectes de l'ordre des coléoptères. Ci-dessus des fèces de larves de Cétoine noble sont bien visibles dans le bas de la cavité.

Conseils de gestion :

Malgré le nombre relativement élevé de fruitiers encore en place (n = 54), ce verger présente un déficit énorme en nombre d'arbre par rapport à la superficie disponible (4,57 ha). Il serait donc urgent de replanter afin d'assurer la descendance des arbres en place et la survie des populations d'organismes saproxyliques (oiseaux, insectes). Tous les pommiers et pruniers dégénérescents, y compris les arbres morts, devraient être maintenus afin qu'ils continuent à jouer leur rôle d'abri, de refuge, de lieu de ponte ou de garde-manger. En outre, il serait judicieux de renforcer l'alignement d'Épicéas par une plantation comprenant des arbustes florifères (Prunellier, Aubépine, Sureau noir, Troène, Sorbier des oiseaux,...) et d'autres supportant l'émondage (Charme, Frêne,...). Toutes ces essences sont indispensables au développement d'une multitude d'insectes auxiliaires, pollinisateurs et autres indispensables au bon fonctionnement de l'écosystème.



L'espace disponible entre les arbres permettrait de planter de nombreux arbres fruitiers.

VERGER – N°10-11

Lieu-dit : rue du Pré Barré

Localité : Lausprelle

Surface : 5 ha

Nombre d'arbres : 60

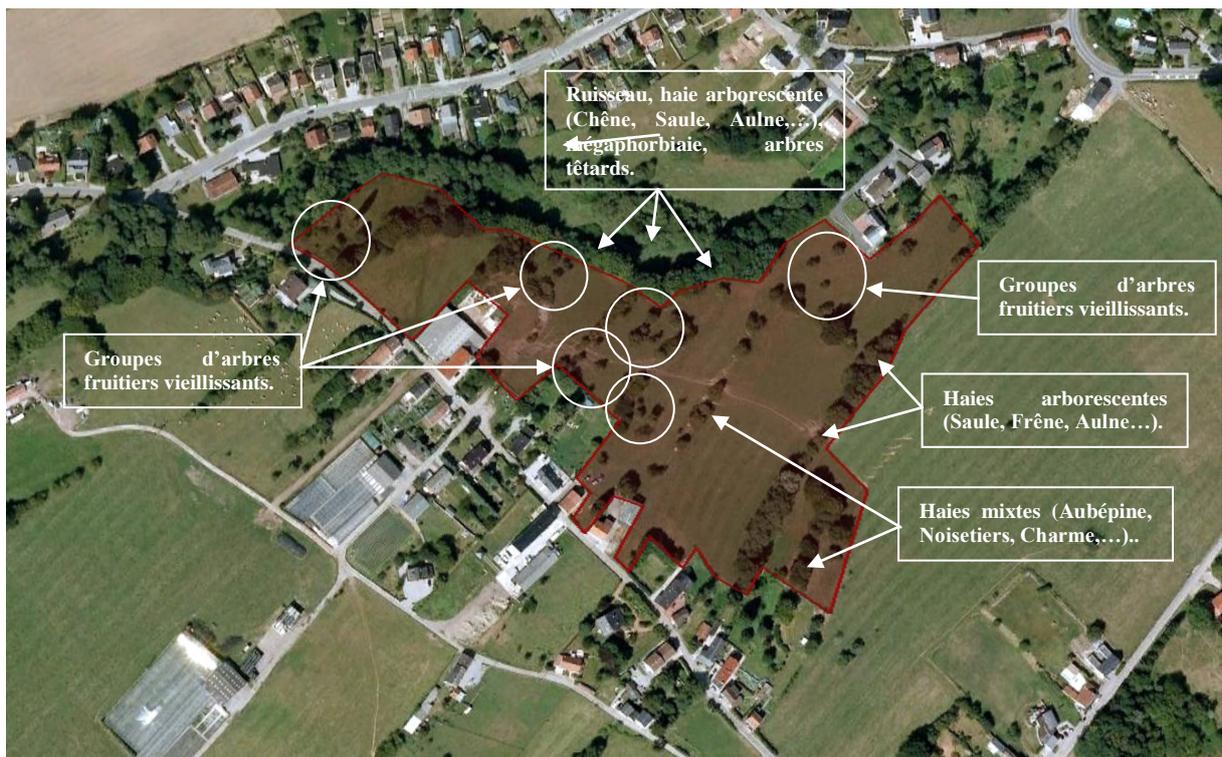
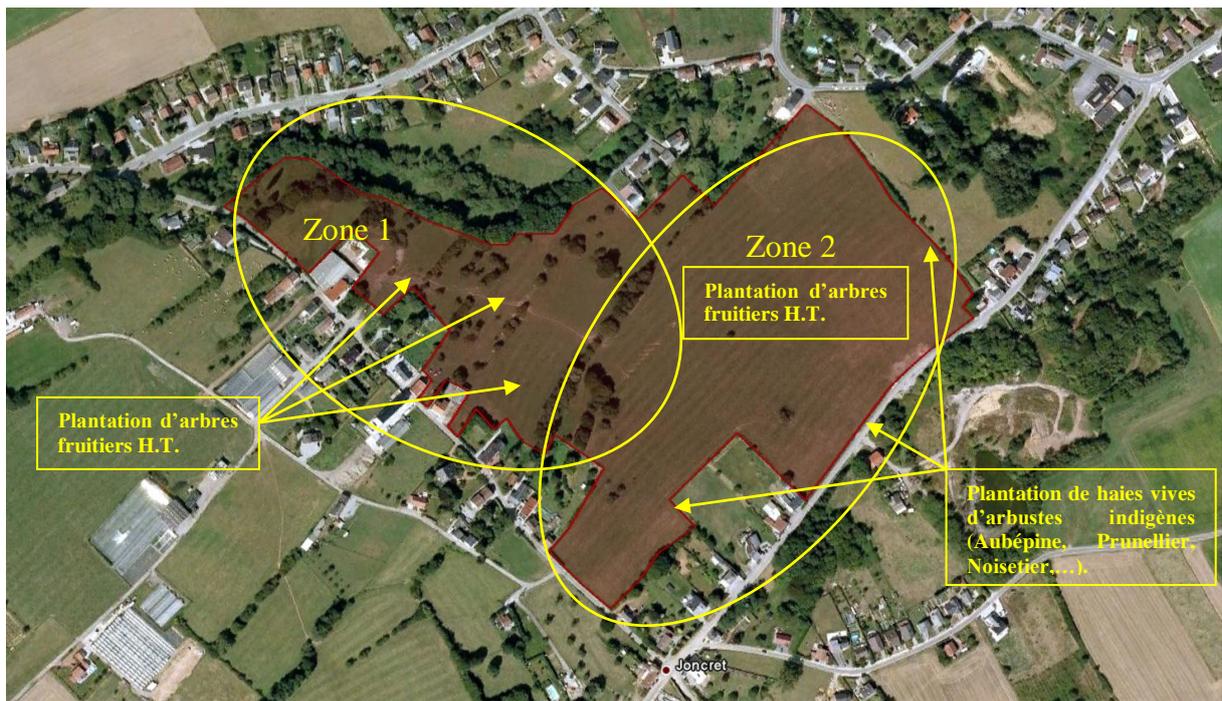
Verger pâturé par des bovins divisé en deux zones bien distinctes : une première très bocagère formée de nombreuses petites parcelles délimitées par des haies et une seconde très ouverte constituée d'une vaste prairie qui occupe environ les 2/3 de la superficie totale. Dans la première zone, chaque parcelle est couverte d'arbres fruitiers vieillissants souvent creux qui abritent la Chouette chevêche, le Pic épeichette, le Pic vert et de nombreux passereaux (Pinson, Pouillots, Fauvettes,...). Une multitude de lésions, de nature et de taille très différentes, résultant de traumatismes divers, sont bien visibles sur les arbres. Les pommiers et pruniers en état de délabrement physiologique attirent les insectes saproxyliques les plus variés (*Sinodendron cylindricum*, *Prionychus ater*, *Ctenophora sp...*).

Les haies qui sont à l'origine de la délimitation des groupes d'arbres fruitiers, prennent des structures très diverses : haies mixtes d'Aubépine, Noisetier, Cornouiller,..., massifs de Prunellier, vastes ronciers, haies hautes d'où émergent de grands arbres (Chêne pédonculé), Saules et Charmes têtards qui ont repris leur port arborescent,....

Au nord, le site est délimité par un ruisseau et une zone humide de type mégaphorbiaie qui ajoutent encore de la diversité. Ces éléments importants du bocage, quelles que soient leurs conditions trophiques, attirent une faune et une flore propres. Des formes de vie s'y succèdent, faisant de ces milieux des relais indispensables à la survie de nombreux prédateurs (batraciens, chauves-souris).



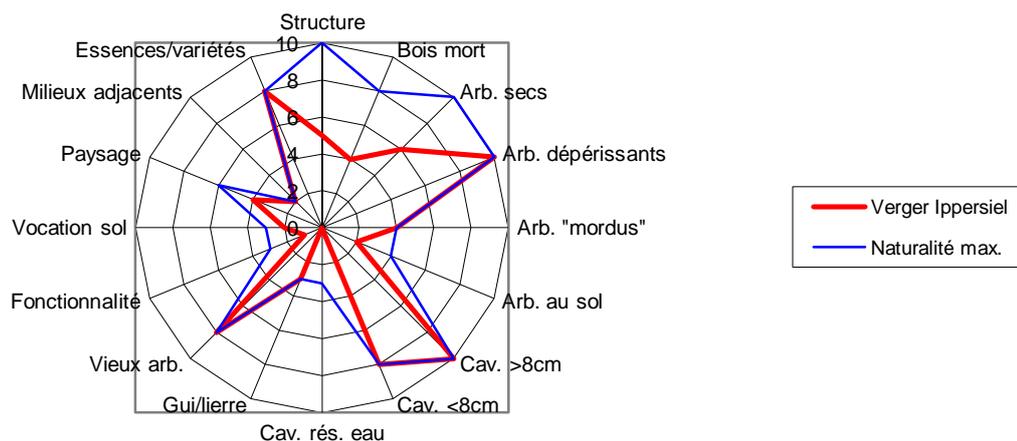
La zone bocagère formée de petites parcelles plantées d'arbres fruitiers et entourées de haies.





Les vieux arbres, le bois mort, les cavités et les débris ligneux jouent un rôle essentiel pour le développement de la biodiversité.





*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 77/100*

Conseils de gestion :

Ce site présente un potentiel énorme en matière de développement de la biodiversité bocagère. Outre la conservation des arbres âgés et l'entretien raisonné des arbres matures, les actions à mettre en place devrait passer par la plantation de jeunes plants qui assureront la descendance des arbres en place ainsi que par la mise en place d'autres mesures se rapportant plus à la diversification des structures bocagères (semi de bandes fleuries, creusement de mares, plantation de haies,...).



Ce réseau de haies et d'arbres fruitiers pourrait encore être renforcé par des plantations d'arbres fruitiers, de haies et d'alignements d'arbres.

VERGER – N°19

Lieu-dit : Ecole Notre-Dame

Localité : Loverval

Surface : 2,40 ha

Nombre d'arbres : 86

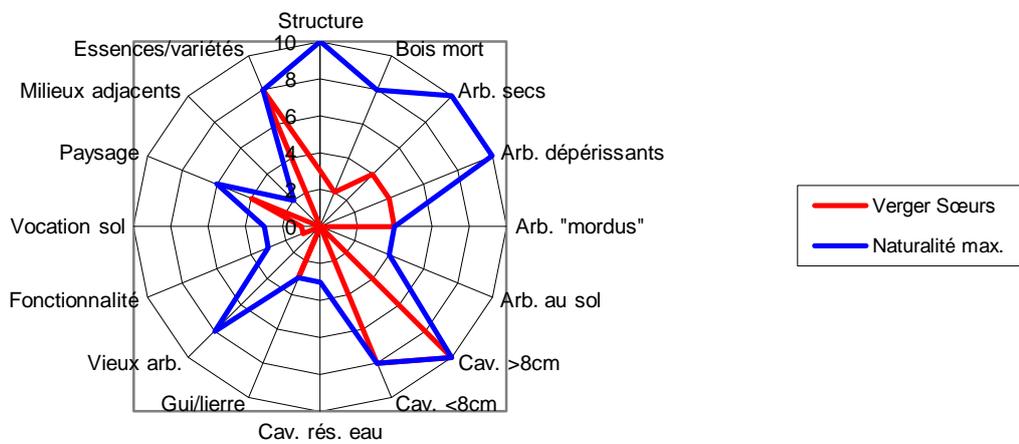
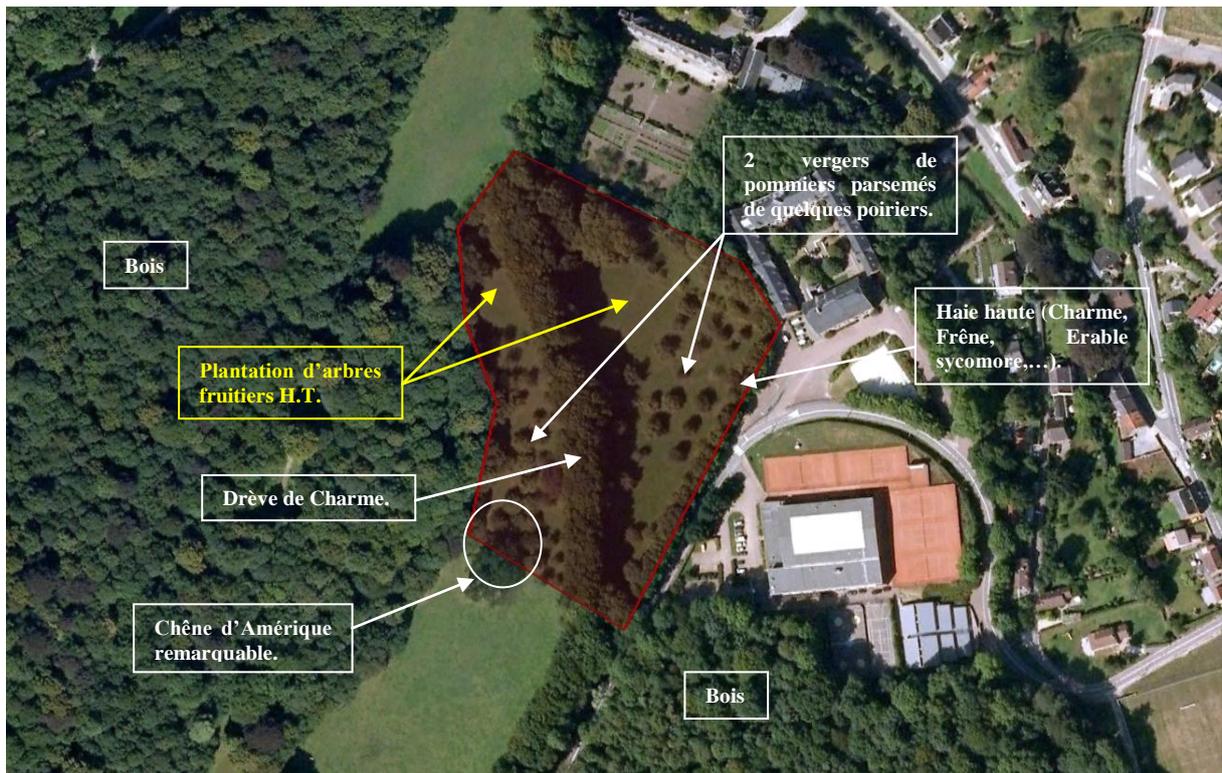
Verger pâturé qui rassemble des arbres matures où dominent les pommiers. De par son nombre d'arbres relativement élevé et son environnement forestier, il constitue un biotope à part entière très prisé par des oiseaux en quête de gîte et de couvert. Ce sont les forêts avoisinantes qui sont à la base de sa colonisation. En témoigne, les passereaux forestiers observés comme le Pinson des arbres, la Fauvette à tête noire, les Pouillots fitis et véloce, le Rougegorge, le Troglodyte, la Sittelle torchepot,... Ces oiseaux nichent dans les haies, à la cime des arbres ou au sein des premières cavités.

C'est à ce stade de développement que l'on note l'apparition des premières loges de Pics et d'autres types de cavités dans le tronc ou les branches charpentières. Ces cavités sont recherchées par les oiseaux cavicoles (Mésanges charbonnière et bleue), ainsi que par des coléoptères du bois mort (*Prionychus ater*, *Ctenophora sp.*, *Valgus hemipterus*, *Pyrochroa serraticornis*, ...).



Vue d'ensemble du verger.





*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 52/100*

Conseils de gestion :

Ce verger enclavé dans une zone forestière est déjà entouré de différentes structures arborées (haies, drèves, bois), ce qui laisse peu de place à l'implantation de nouveaux éléments naturels. Quoiqu'il en soit, un verger qui prend en compte le développement de la biodiversité nécessite le maintien de tous les stades d'évolution du moins riche en espèces au plus riche. Dans ce cadre, la plantation de jeunes arbres à côté des dépérissants ou morts devrait être privilégiée. Dans ce modèle de renouvellement les jeunes sujets bénéficieront de l'intérêt biologique des vieux (abris pour la faune auxiliaire et pollinisatrice). De plus, les arbres âgés pourront atteindre des âges respectables et leur remplacement s'effectuera progressivement.



Poirier Conférence.

VERGER – N°9

Lieu-dit : rue de la Blanchisserie

Localité : Acoz

Surface : 3,50 ha

Nombre d'arbres : 47

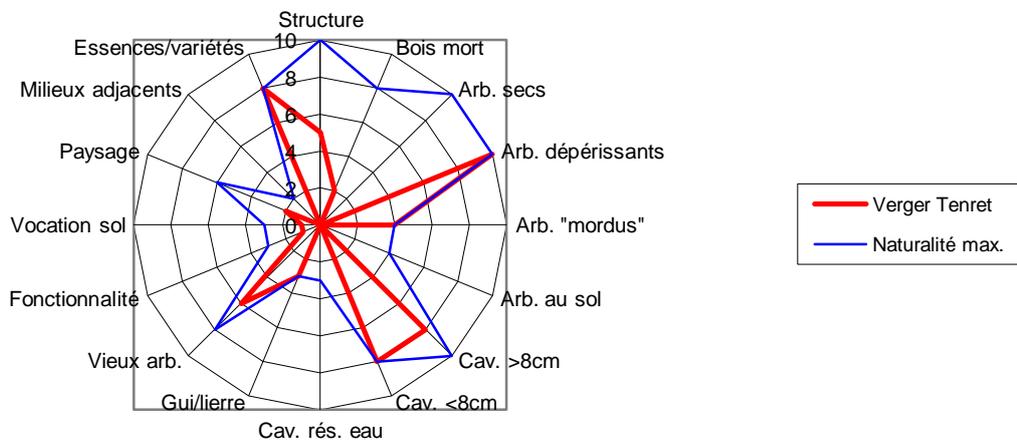
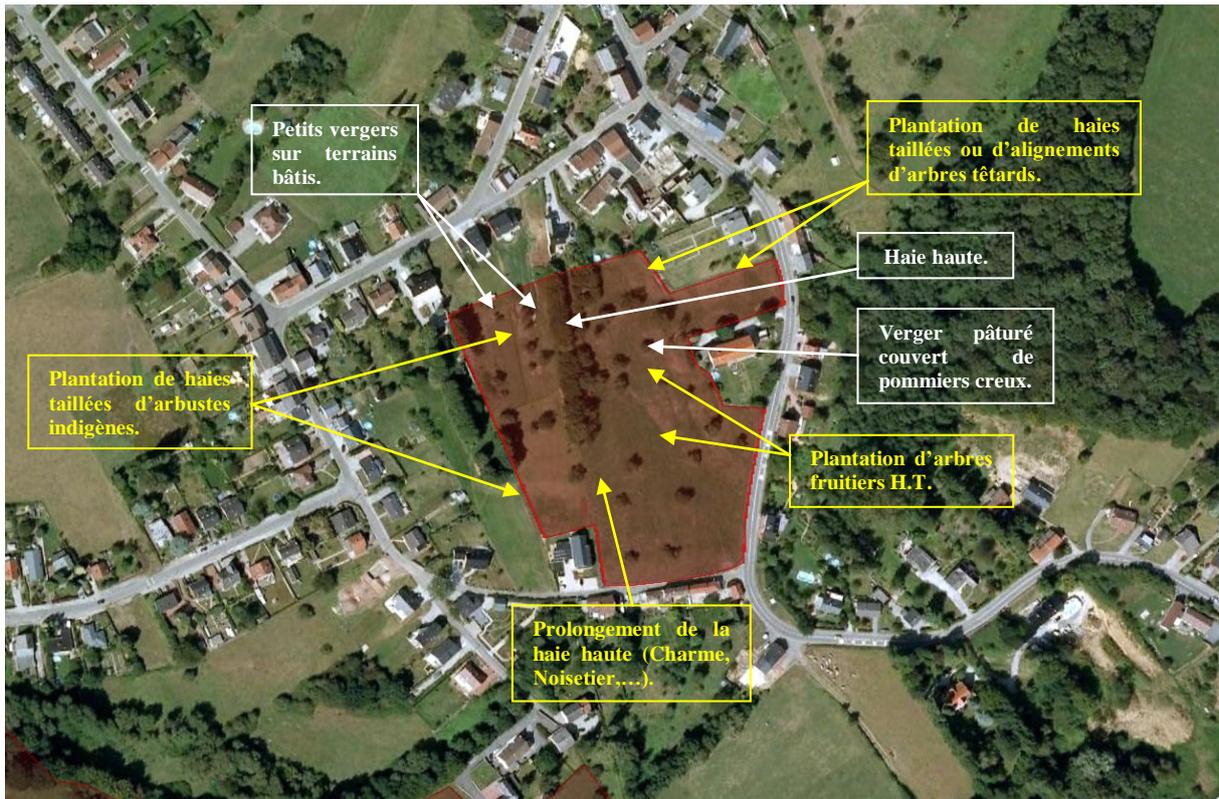
Verger scindé en plusieurs parcelles contigües. La plus grande parcelle couvre un peu plus de 2 ha et est pâturée par des bovins ; le reste a été divisé en jardins familiaux d'où émergent une quinzaine d'arbres fruitiers. On compte encore 30 pommiers et quelques cerisiers, pruniers, poiriers et noyers. De nombreux arbres sont creux à différents niveaux ou présentent des branches cassées. L'ensemble de ces micro-habitats liés au bois mort ou dépérissant sert de refuge ou de lieu de ponte et de nourriture à certains organismes saproxyliques comme le *Sinodendron cylindricum* et le *Mycetophagus quadripustulatus*.

La présence de cavités, de fissures et de colonnes de décomposition dans les vieux pommiers permet aussi la nidification de la Chouette chevêche et d'autres passereaux cavicoles.

Le site présente un handicap sérieux car il est entouré de zones d'habitat où seules deux grosses haies hautes apportent un peu de diversité. De plus, certaines portions du verger pâturé sont situées à front de rue et risquent donc d'être également loties dans les années à venir.



Vue d'ensemble du verger.



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 58/100*

Conseils de gestion :

Les conseils de gestion s'articulent essentiellement autour de 2 points :

- la plantation de jeunes arbres fruitiers afin d'assurer la descendance des arbres et permettre aux espèces en place de trouver des substituts aux micro-habitats qu'elles exploitent,
- le renforcement des autres structures bocagères qui peut se faire sous différentes formes : haies libres, haies taillées, alignements d'arbres, arbres têtards,...

Enfin, ce verger entretenu de façon extensive avec des zones de refus (végétation haute non fauchée) dans les lignes d'arbres ou le maintien d'ourlets herbeux le long des haies permettra le développement de nouvelles plantes à fleurs. De par leur diversité floristique, ces bandes herbeuses accueilleront de nombreux insectes auxiliaires et pollinisateurs qui attireront à leur tour de petits prédateurs.



Les pommiers dégénérescents forment l'ossature du verger.

VERGER - N°17

Lieu-dit : Parc à containers

Localité : Joncret

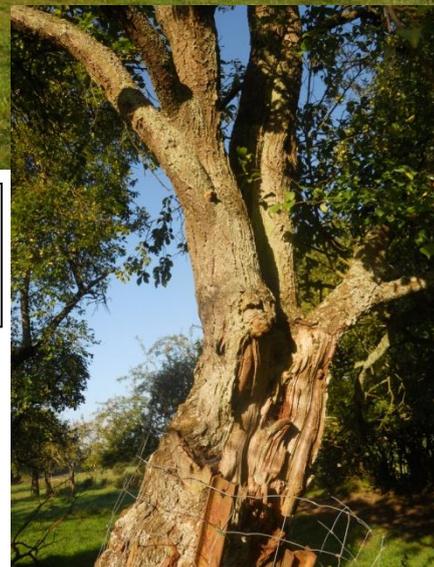
Surface : 1,58 ha

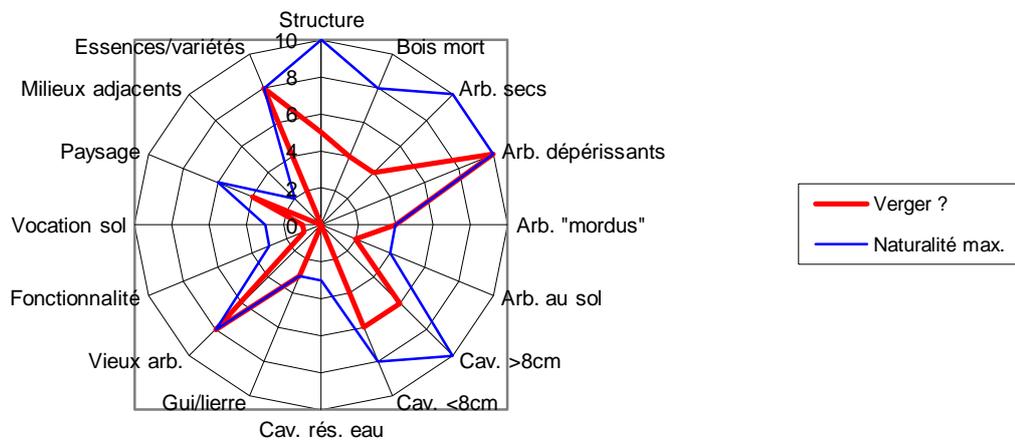
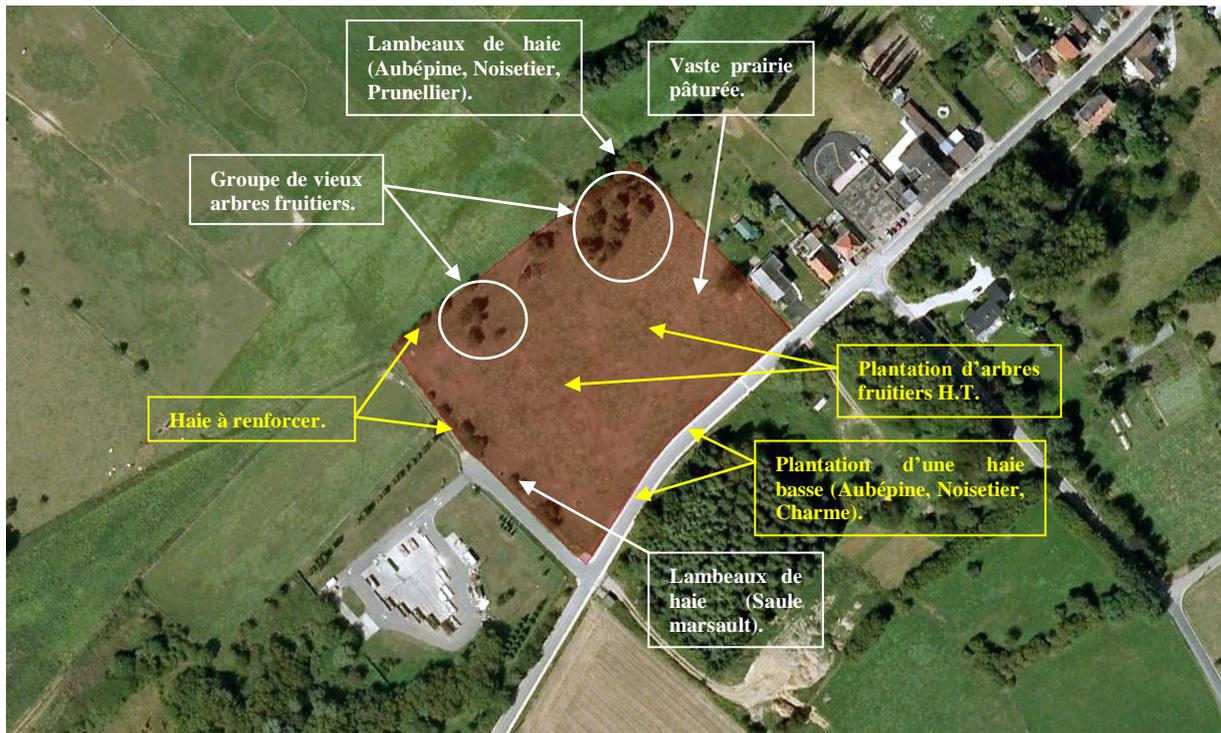
Nombre d'arbres : 20

Verger pâturé par des chevaux et des ânes dont la répartition entre les pommiers (n=9) et les pruniers (n=8) est presque équitable. Notons encore trois poiriers qui renforcent quelque peu la diversité génétique. Les blessures de tronc et de branches, les accidents de structure et de cime (arbres éventrés, arbres à cavités, arbres amputés de leur couronne, arbres moribonds,...), dus aux aléas climatiques ou à d'autres causes extérieures (taille trop sévère, excès de production), sont autant d'éléments qui permettent aux oiseaux et aux insectes de s'installer. Outre la présence de vieux fruitiers, ce verger est bien démuni face aux intempéries du fait de l'absence presque totale de haies hormis quelques buissons épars (Prunellier, Aubépine, Saule marsault, Noisetier).



Vue d'ensemble du verger avec ses arbres sénescents, creux, non entretenus qui ont été conservés parce qu'ils procurent encore quelque ombrage au bétail et quelques fruits à leur propriétaire.

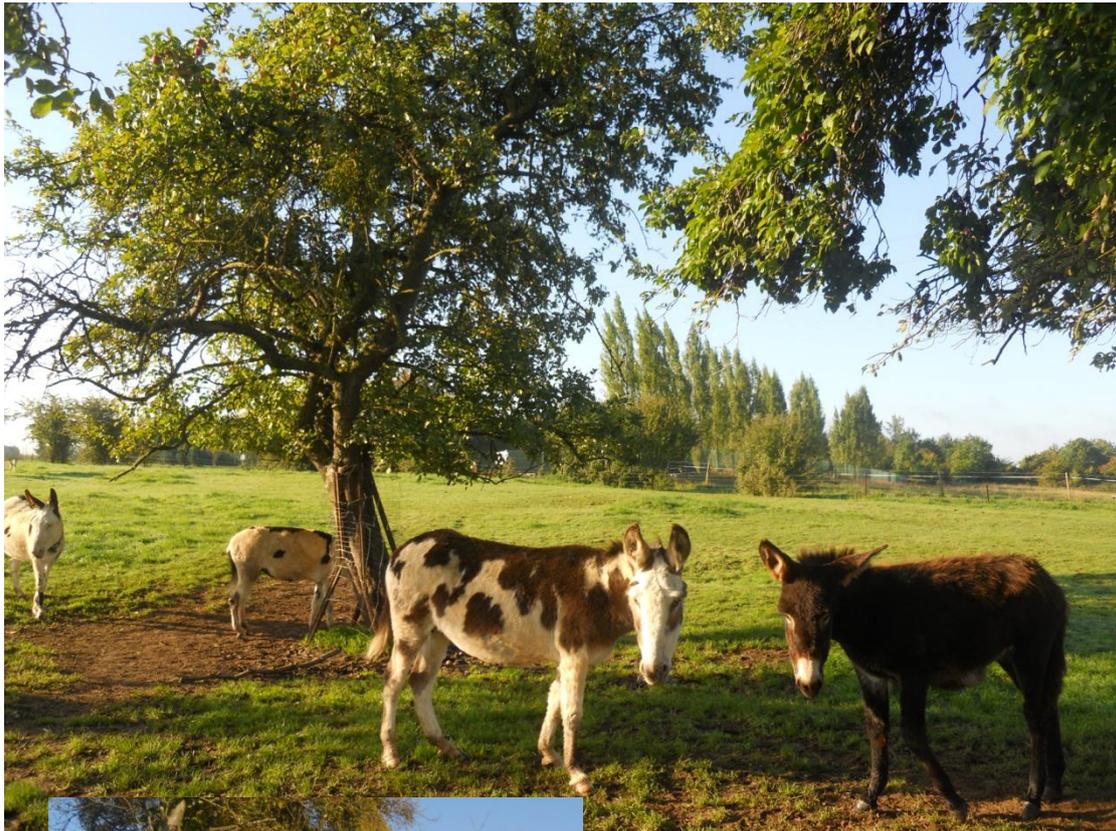




Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 66/100

Conseils de gestion :

Il est urgent d'envisager la plantation de jeunes arbres fruitiers pour que cette prairie pâturée conserve son statut de verger. L'espace disponible permet d'entrevoir différents scénarios de plantation qui varient au niveau de la surface à planter, des essences à utiliser,... Enfin, pour rendre les lambeaux de haies situés sur le périmètre du verger efficaces en matière de lutte contre les intempéries et les insectes ravageurs, la plantation de nouveaux tronçons d'arbustes indigènes (Prunellier, Aubépine, Noisetier, Charme, Cornouiller, Bourdaine,...) est indispensable.



Les chevaux et les ânes sont très friands de l'écorce des arbres fruitiers. En peu de temps, ils peuvent dévitaliser des arbres de plusieurs dizaines d'années.

VERGER - N°12

Lieu-dit : Le Pré Barré

Localité : Joncret

Surface : 0,93 ha

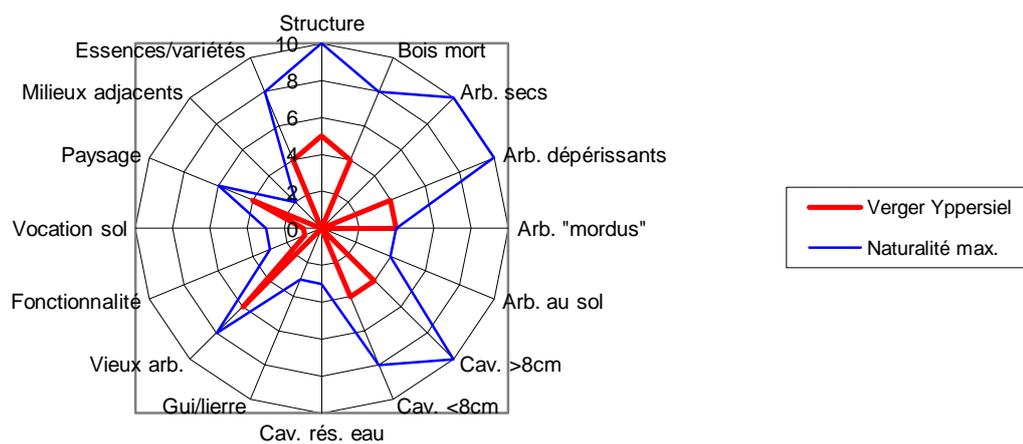
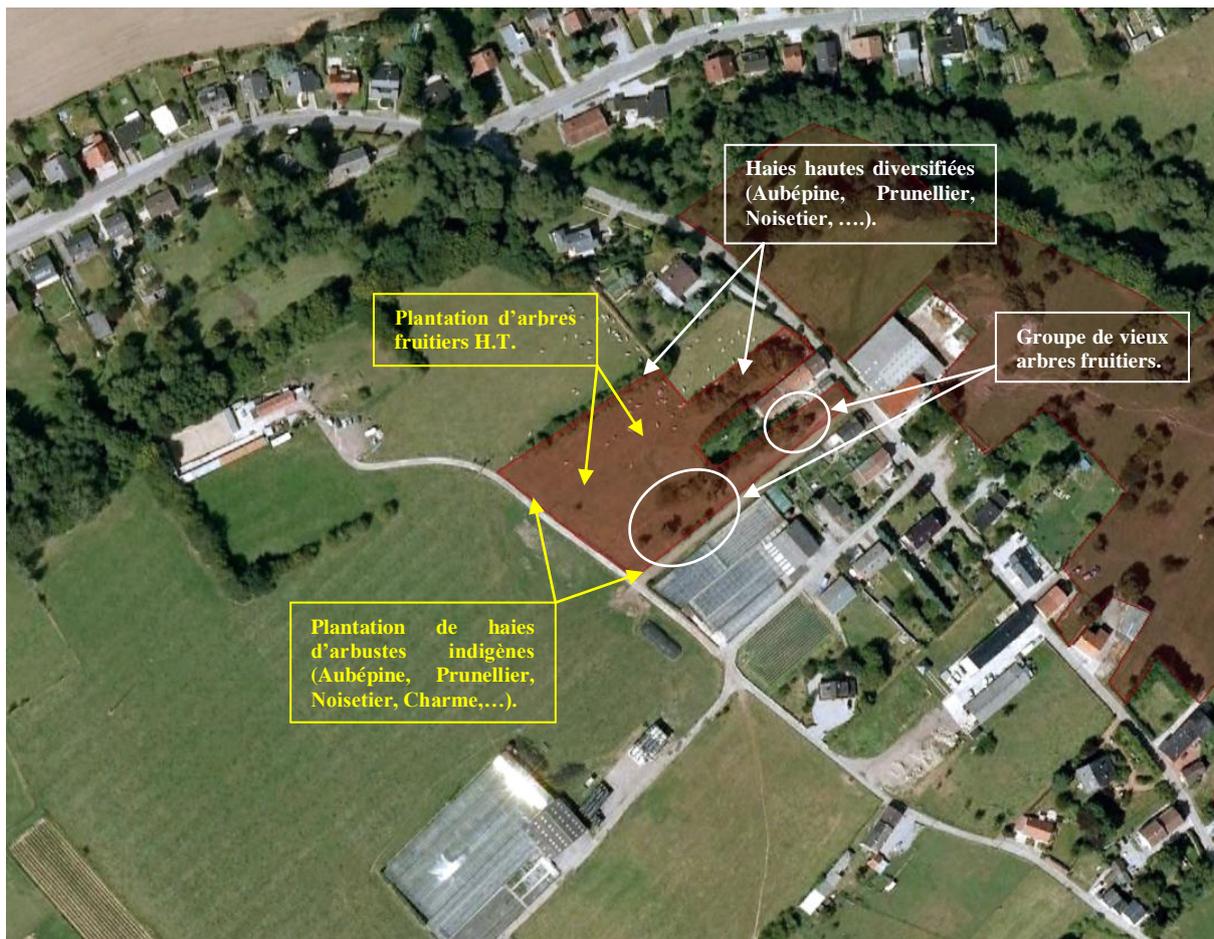
Nombre d'arbres : 9

Petit verger pâturé qui ne compte plus que 9 vieux arbres fruitiers. Quatre de ces arbres sont creux et abritent des insectes et des oiseaux cavicoles. Quatre tronçons de haie haute totalisant 270 m et composés de Charme, Aubépine, Prunellier, Frêne et Chêne ajoutent de la diversité et attirent une multitude d'espèces animales.



Vue d'ensemble de ce petit verger entouré de haies hautes.





Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 41/100

Conseils de gestion :

Il est urgent d'envisager la plantation de jeunes arbres fruitiers pour assurer le renouvellement progressif des vieux sujets. En disposant d'un ensemble d'arbres d'essences et d'âges différents, les nouvelles opportunités alimentaires et d'habitat ainsi créées participeront très certainement au développement de la biodiversité. Le renforcement des haies existantes serait aussi judicieux. Dans ce cas, une attention toute particulière sera accordée au choix des essences ; on veillera notamment à utiliser des arbustes mellifères comme l'Aubépine, le Sureau noir et le Troène qui sont très appréciés des insectes. L'étagement des haies sera aussi privilégié. Trois strates seront recrées afin de favoriser un maximum d'espèces. De plus, l'introduction d'arbres à tailler en têtards (Saule, Frêne, Charme) sera très bénéfique pour mettre à la disposition des organismes saproxyliques de nouveaux sites potentiels de reproduction.

*A droite, un cerisier en pleine maturité.
En bas des pommiers sénescents porteurs de cavités et de champignons lignivores.*



VERGER – N°6

Lieu-dit : Petit Floreffe

Localité : Acoz - Lausprelle

Surface : 2,30 ha

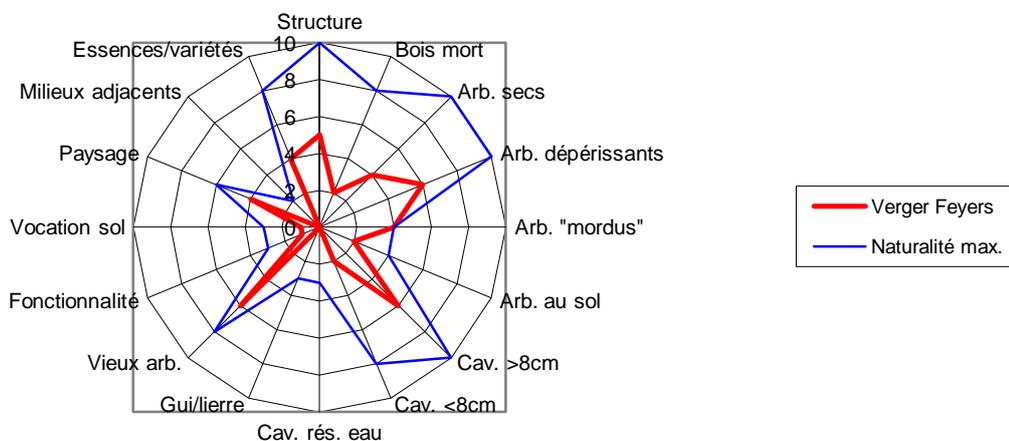
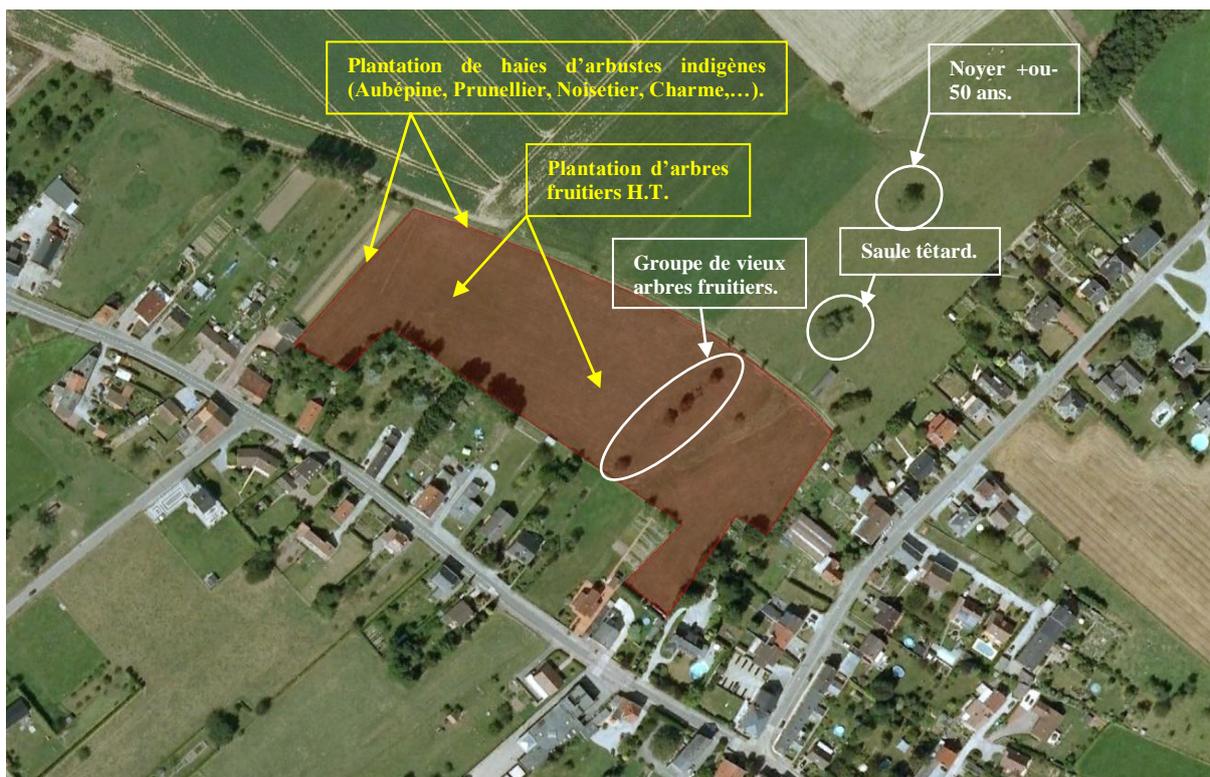
Nombre d'arbres : 10

Les quelques vieux arbres encore en place dans cette vaste prairie pâturée ne sont plus taillés et sont dans un état de délabrement important, certains sont morts ou fortement mutilés. Ils sont probablement les seuls vestiges d'un verger plus conséquent où les arbres ont disparus progressivement dans le plus grand désintérêt général et sans descendance, entraînant la perte inéluctable d'un patrimoine séculaire. Outre la disparition de ces vieux arbres et de variétés fruitières parfois très typées, c'est aussi la disparition d'habitats pour des espèces menacées.

Hormis les arbres fruitiers, la prairie ne présente aucune autre plantation, seules de petits alignements d'arbres situés dans des jardins périphériques et un Saule têtard dans une pâture contigüe, ajoutent de la diversité.



*Vue d'ensemble de ce verger reliquat
aux arbres sénescents ou morts.*



*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 47/100*

Conseils de gestion :

La restauration de ce verger passe d'abord par la plantation de jeunes arbres ; la surface disponible permettrait d'en planter plusieurs dizaines. Néanmoins, une plantation plus abordable (10 à 20 arbres) couplée à une implantation de haies périphériques et/ou d'une bande fleurie aurait certainement un impact très positif sur le paysage et la biodiversité.



L'espace disponible entre les arbres permettrait de réaliser une plantation importante regroupant de nombreuses variétés anciennes.



VERGER – N°14

Lieu-dit : Joncret

Localité : Les Guichoux

Surface : 0,95 ha

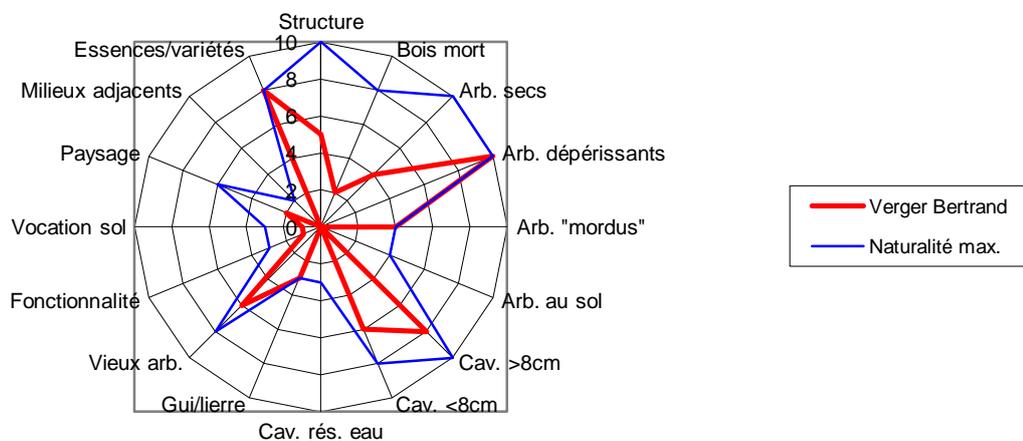
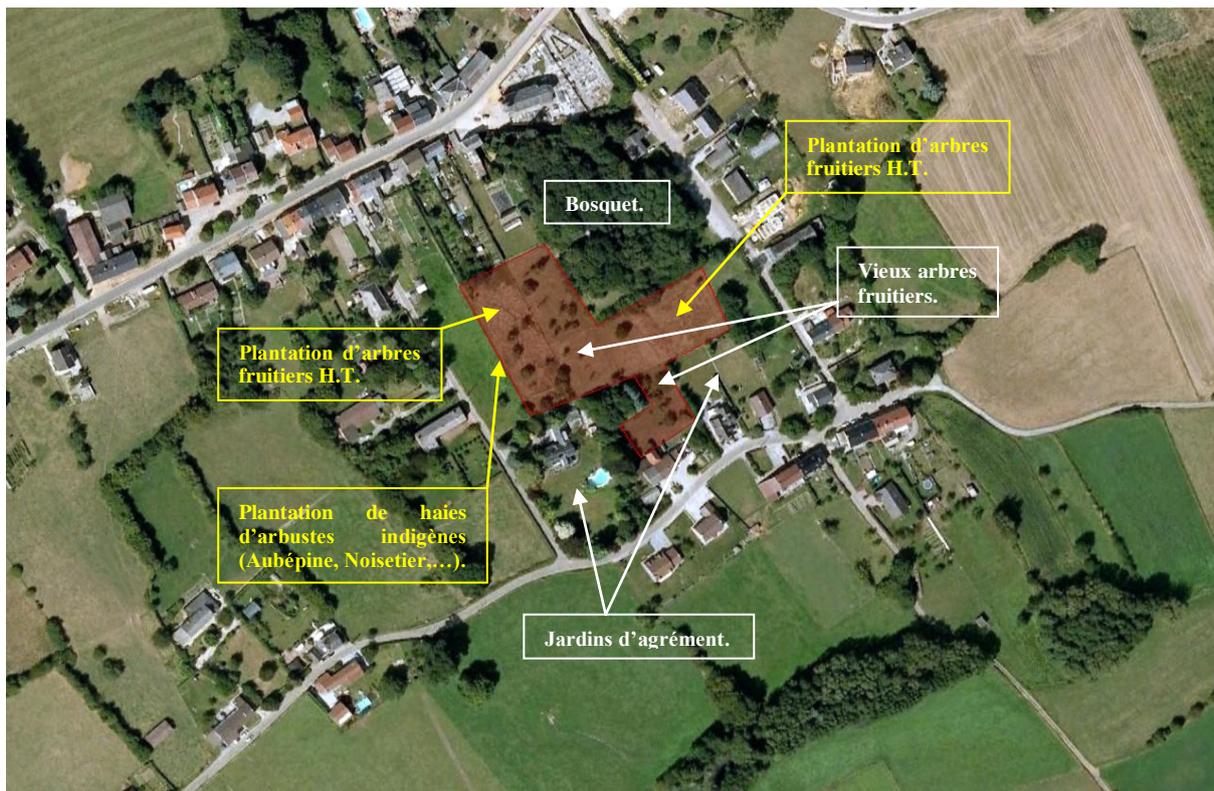
Nombre d'arbres : 44

Les arbres sont répartis sur trois parcelles de 10 à 50 ares pâturées par des moutons. On y recense à la fois de jeunes arbres, des arbres matures et des sujets âgés de plus de 60 ans. Parmi ces derniers, on compte de nombreux pommiers et pruniers dégradés renfermant des cavités d'une multitude de formes et de grandeurs. Ces micro-habitats constituent des zones de refuge, de gagnage, de reproduction et d'abri pour des oiseaux (Mésanges, Pics, Merle, Pinson,...) et un éventail important d'invertébrés (insectes, arachnides, myriapodes,...).

On retrouve sur le pourtour d'autres prairies, des jardins d'agrément, quelques massifs arbustifs et un bosquet regroupant différentes essences forestières (Frêne, Noisetier, Erable sycomore, Charme, Epicéa,...).



Trois prairies sont couvertes d'arbres jeunes, matures ou sénescents.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 60/100

Conseils de gestion :

Malgré que de jeunes arbres sont déjà en place, le renouvellement par la plantation est indispensable pour assurer la pérennité du verger. Mais toute la difficulté réside dans le fait de trouver une juste proportion entre les jeunes arbres, les arbres matures et les arbres vieillissants.

Quoiqu'il en soit, un verger qui prend en compte le développement de la biodiversité nécessite le maintien de tous les stades d'évolution du moins riche en espèces au plus riche. Idéalement les différentes classes d'âges devraient donc avoir les mêmes surfaces.

Afin de renforcer la protection sanitaire du verger, la restauration d'un réseau de haies, même taillées, autour des différentes parcelles, s'avèrera plus que judicieux.



Des plantations permettraient d'assurer la descendance des arbres en place et la sauvegarde de variétés anciennes.



Des arbres creux ou percés de loges de Pic permettent la nidification des oiseaux cavicoles.

VERGER – N°13

Lieu-dit : rue du Warchet

Localité : Joncret

Surface : 0,75 ha

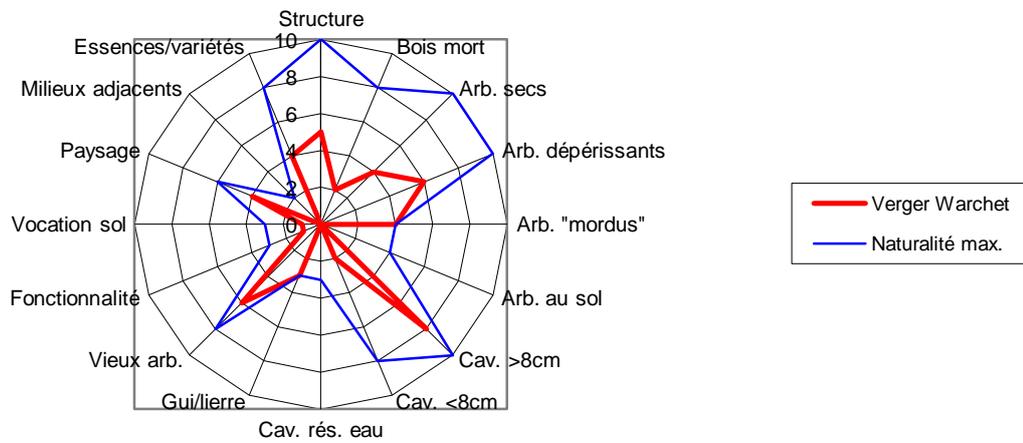
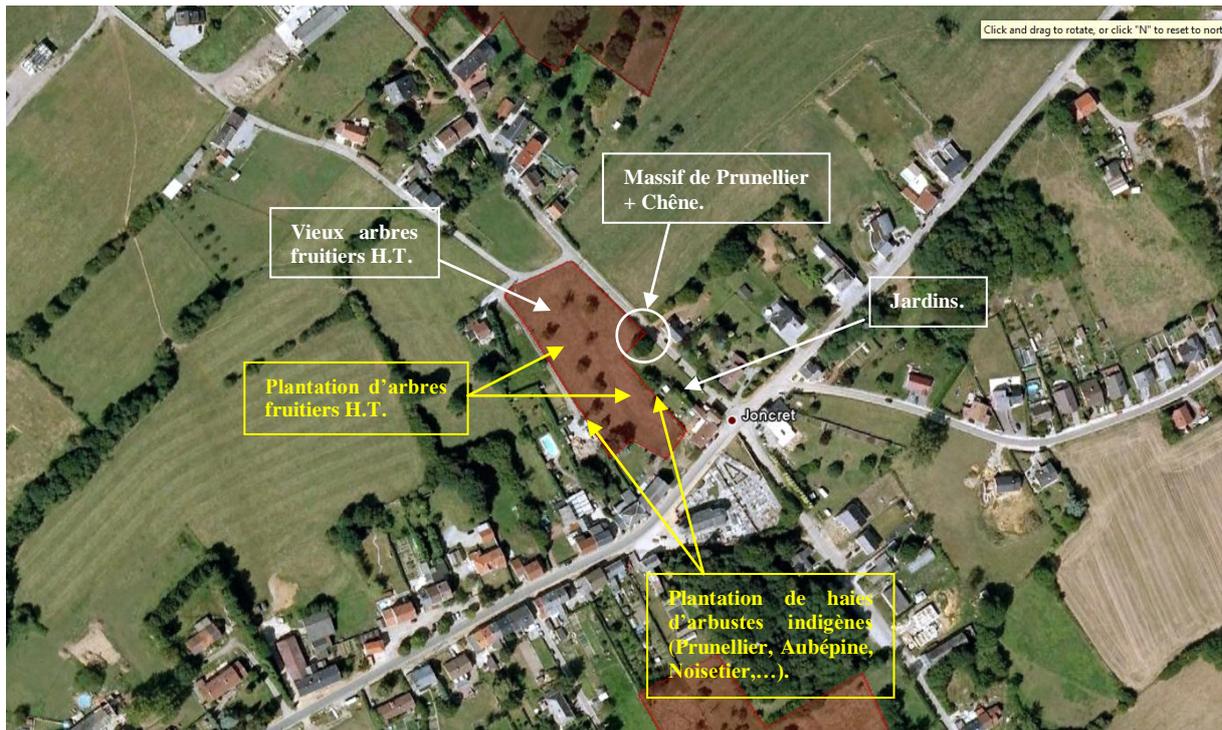
Nombre d'arbres : 11

Ce vieux verger pâturé par des bovins compte 8 pommiers et 3 poiriers âgés. La plupart des arbres sont creux et/ou couverts de gui. Les mutilations diverses qu'ils ont subies au cours de leur vie ont refaçonné leur port (branches cassées ou arrachées sous le poids de la neige ou sous l'effet des vents violents ou de la foudre, troncs éclatés sous l'action du froid,...). Ces arbres-habitat servent de refuge aux coléoptères saproxyliques (*Prionychus ater*, *Sinodendron cylindricum*,...) ainsi qu'aux oiseaux cavicoles (Mésanges, Pics,...).

Le verger est très exposé aux intempéries étant donné qu'aucune haie ne le ceinture. Le seul élément bocager qui ajoute de la diversité est un petit massif de Prunellier dominé par un Chêne.



Les trois gros pommiers creux de la variété Belle Fleur portent encore de grosses quantités de fruit malgré leur port tourmenté.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 50/100

Conseils de gestion :

La gestion consiste à rajeunir le verger par la plantation de jeunes sujets tout en assurant le maintien des arbres en place. D'autres interventions seraient également judicieuses, notamment la plantation de haies d'arbustes indigènes (Aubépine, Prunellier, Noisetier, Cornouiller sanguin, Charme, Chêne,...).



Au vu de l'état de délabrement de certains pommiers, la plantation de jeunes arbres, tout en gardant les sujets âgés, devient urgente.

VERGER – N°26

Lieu-dit : Ferme Saint Pierre

Localité : Gerpennes

Surface : 3,00 ha

Nombre d'arbres : 53

Verger réparti sur deux prairies pâturées situées au nord et au sud de la ferme. La parcelle nord est longée par un ruisseau et un bosquet, la parcelle sud est partiellement entourée de hauts brise-vent dominés par les Bouleaux et les Epicéas. Quelques alignements courts formés de vieux arbres sont les seuls témoins des distances de plantation utilisées anciennement.

Les plus vieux arbres comptent une gamme importante de lésions de branche et de tronc qui se gangrènent avec le temps et induisent la décomposition du bois de cœur : branches creusées s'ouvrant sur des cavités humides ou remplies de bois pourri à divers stades, troncs évidés de bas en haut ou possédant des ouvertures béantes remplies de bois carié et de terreau, vastes poches de terreau de plus de 100 litres suspendues au-dessus du sol dans des pommiers creux. Ces micro-habitats sont convoités par divers organismes saproxyliques (Chouette chevêche, Pic vert, Mésanges, *Sinodendron cylindricum*,...

Cette forte proportion d'arbres sénescents qui reflète un important vieillissement a déjà été contrebalancée par la plantation de 15 jeunes plants (prunier, pommier, poirier).

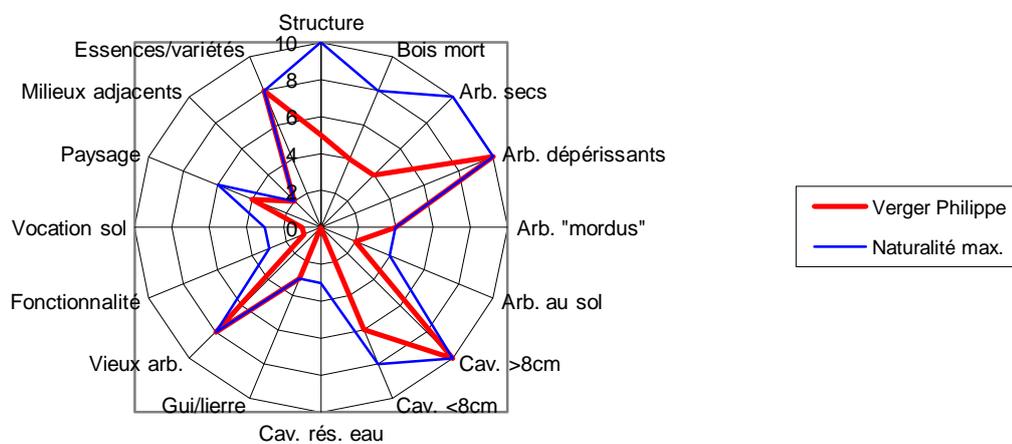
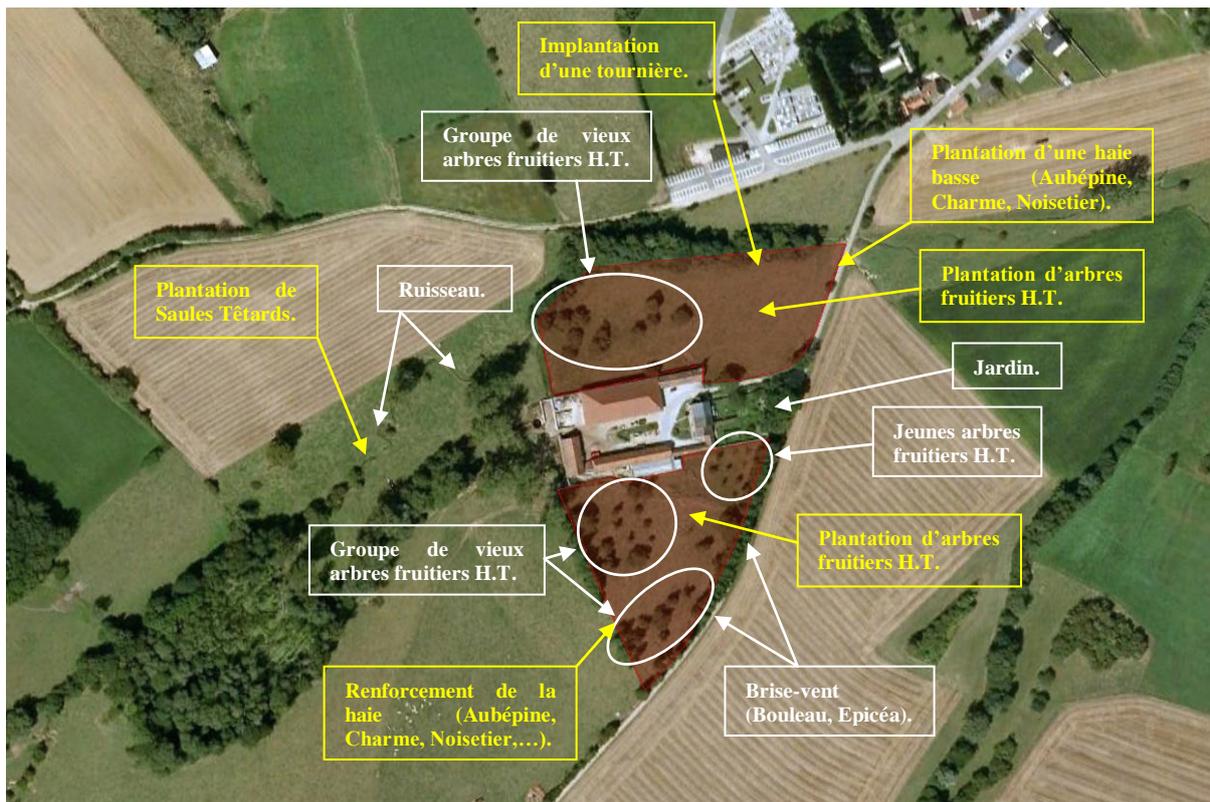


Vue d'ensemble du verger situé au sud.



La présence d'arbres dégénérés et de cavités de grand volume accueillent des organismes du bois mort. A droite, le jeune verger planté récemment amorce le renouvellement de la plantation. En bas à droite, le ruisseau qui longe la propriété au nord.





Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 72/100

Conseils de gestion :

L'état de dégradation avancé des arbres met en péril la conservation du verger à long terme. Le pourcentage d'arbres matures est inexistant. Par contre, on note une forte proportion d'arbres sénescents reflétant un important vieillissement qu'il était urgent de contrebalancer par la plantation de jeunes plants. En profitant d'espaces disponibles, 15 jeunes arbres ont pu être plantés pour tenter de rééquilibrer les différentes classes d'âge et assurer la pérennité du verger. Mais idéalement, les actions de plantation de jeunes arbres doivent être poursuivies au sein des deux parcelles réservées au verger. De plus, d'autres types de plantations bocagères doivent être encouragés comme le renforcement du réseau de haies, l'implantation d'alignements de Saules têtards et/ou de bandes fleuries le long du ruisseau,... Toutes ces interventions permettront à terme d'améliorer le paysage et la biodiversité.



*Vue d'ensemble du verger situé au nord
uniquement constitué de pommiers de la
variété Belle Fleur.*

VERGER – N°28

Lieu-dit : Château d'Acoz

Localité : Acoz

Surface : 0,65 ha

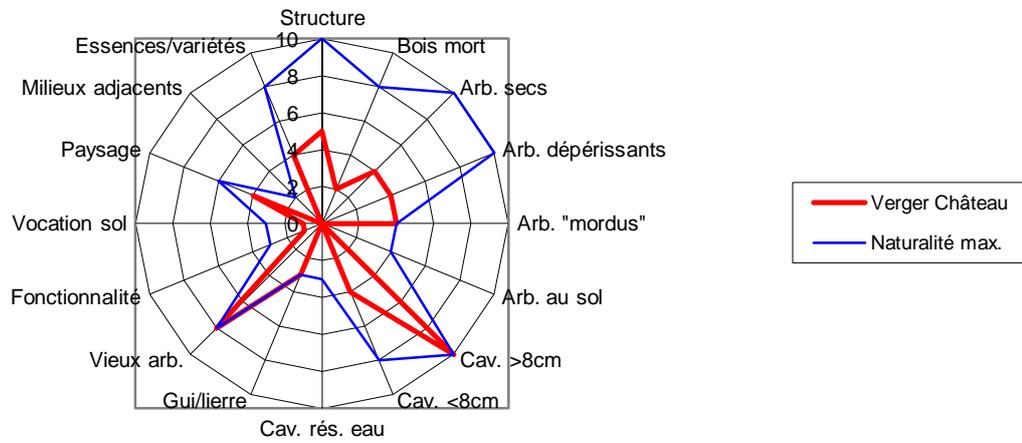
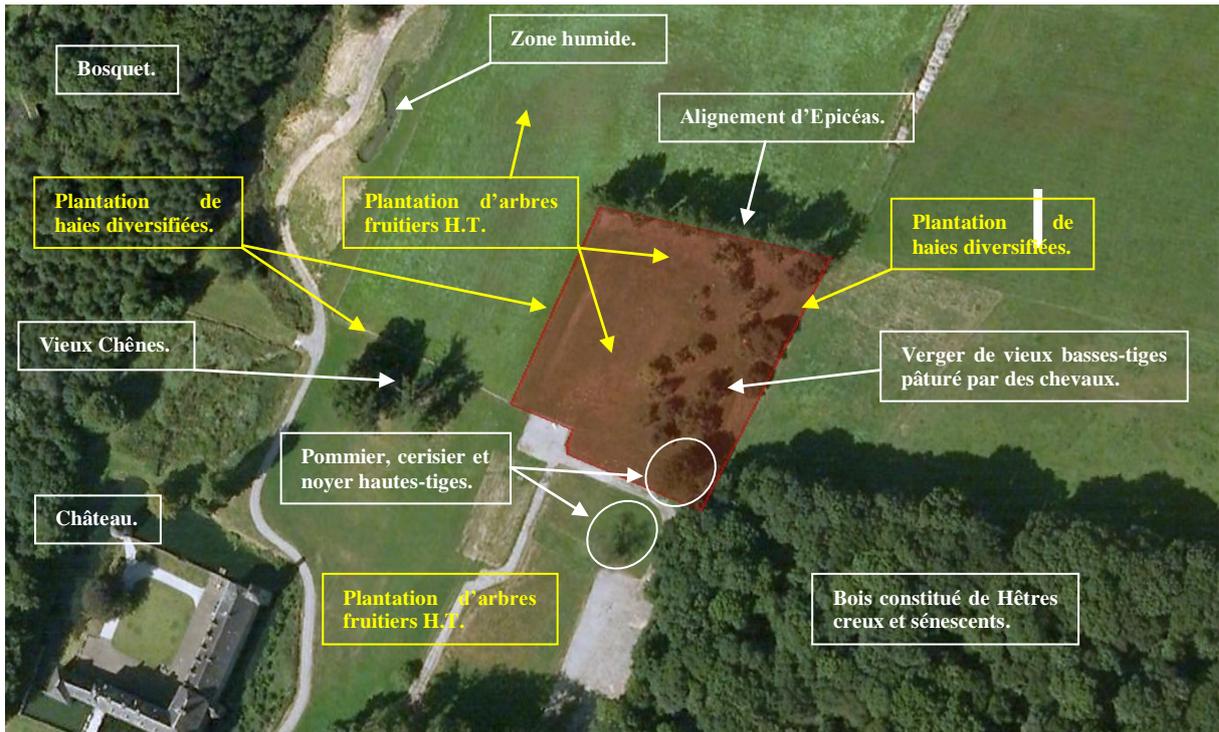
Nombre d'arbres : 20

Verger d'arbres basses-tiges pâturé par des chevaux. Toutes les branches charpentières de ces cépées ont été écorcées il y a de nombreuses années sur plus d'un mètre de hauteur, en témoigne la présence de plaies béantes qui se sont transformées en colonnes de décomposition jusqu'au sol. Ces lésions importantes, creusées par les champignons et les insectes xylophages, hébergent des éléments remarquables de la faune : oiseaux et coléoptères saproxyliques (*Mésanges*, *Sinodendron cylindricum*, *Ampedus sp.*, ...). Trois fruitiers hautes-tiges (un noyer, un pommier et un cerisier) sénescents semblent être les seuls héritiers du verger d'antan qui jouxtait le château et qui est d'ailleurs bien visible sur les cartes de Ferraris de 1777.

Ce verger fait partie intégrante d'un parc où les pelouses couvrent des surfaces importantes. Des haies, des alignements d'arbres, des arbres fruitiers en espaliers, des arbres isolés, des bosquets, des zones humides et un bois complètent l'ensemble paysager.



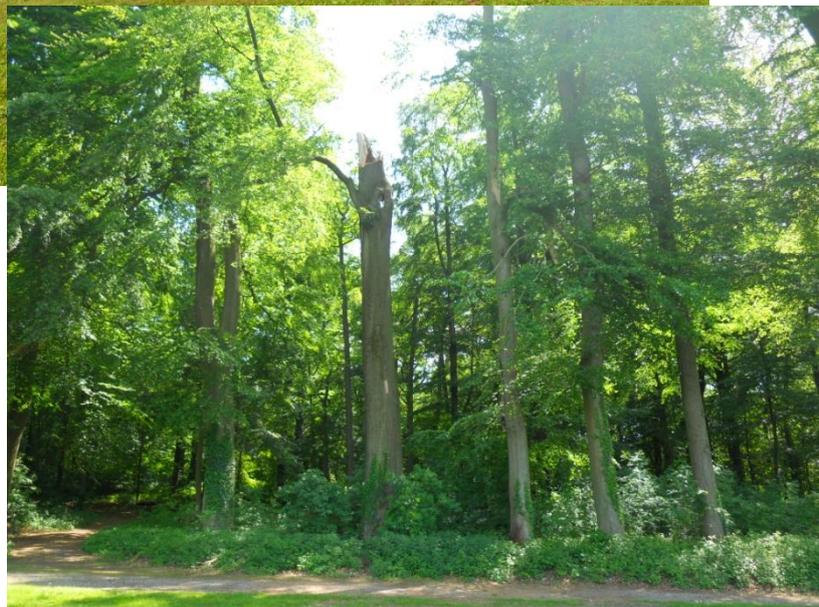
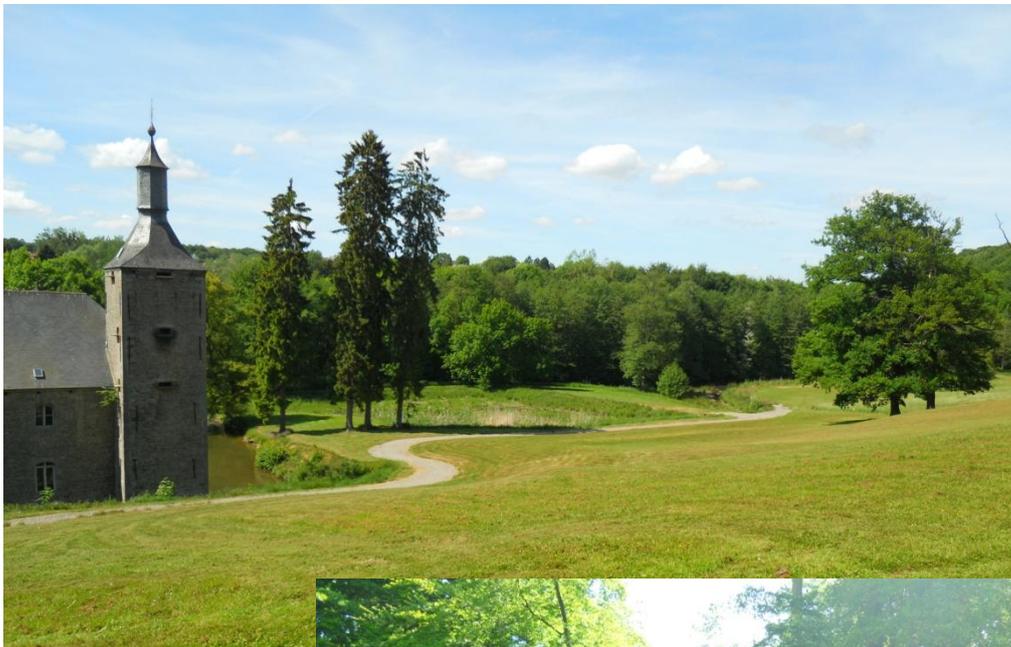
Cépées de pommiers basses-tiges aux troncs creux.



Conseils de gestion :

Idéalement l'aménagement consistera à restaurer le verger qui est bien visible sur les cartes de Ferraris. A ce propos, les grandes pelouses qui s'étendent sur plusieurs hectares permettraient de planter des dizaines voire des centaines d'arbres. Tout en revalorisant le caractère historique et paysager du site, les nouvelles plantations permettraient d'assurer la descendance des arbres en place et la survie des populations d'organismes cavicoles.

En outre, il serait judicieux de renforcer les haies existantes par une plantation comprenant des arbustes florifères (Prunellier, Aubépine, Sureau noir, Troène, Sorbier des oiseaux,...) et d'autres supportant l'émondage (Charme, Frêne,...). Toutes ces essences sont indispensables au développement d'une multitude d'insectes très prisés par les oiseaux et les petits mammifères.



Le parc du château avec ses pelouses, ses arbres isolés, ses bosquets,....

VERGER – N°27

Lieu-dit : Ferme Sainte Rolende

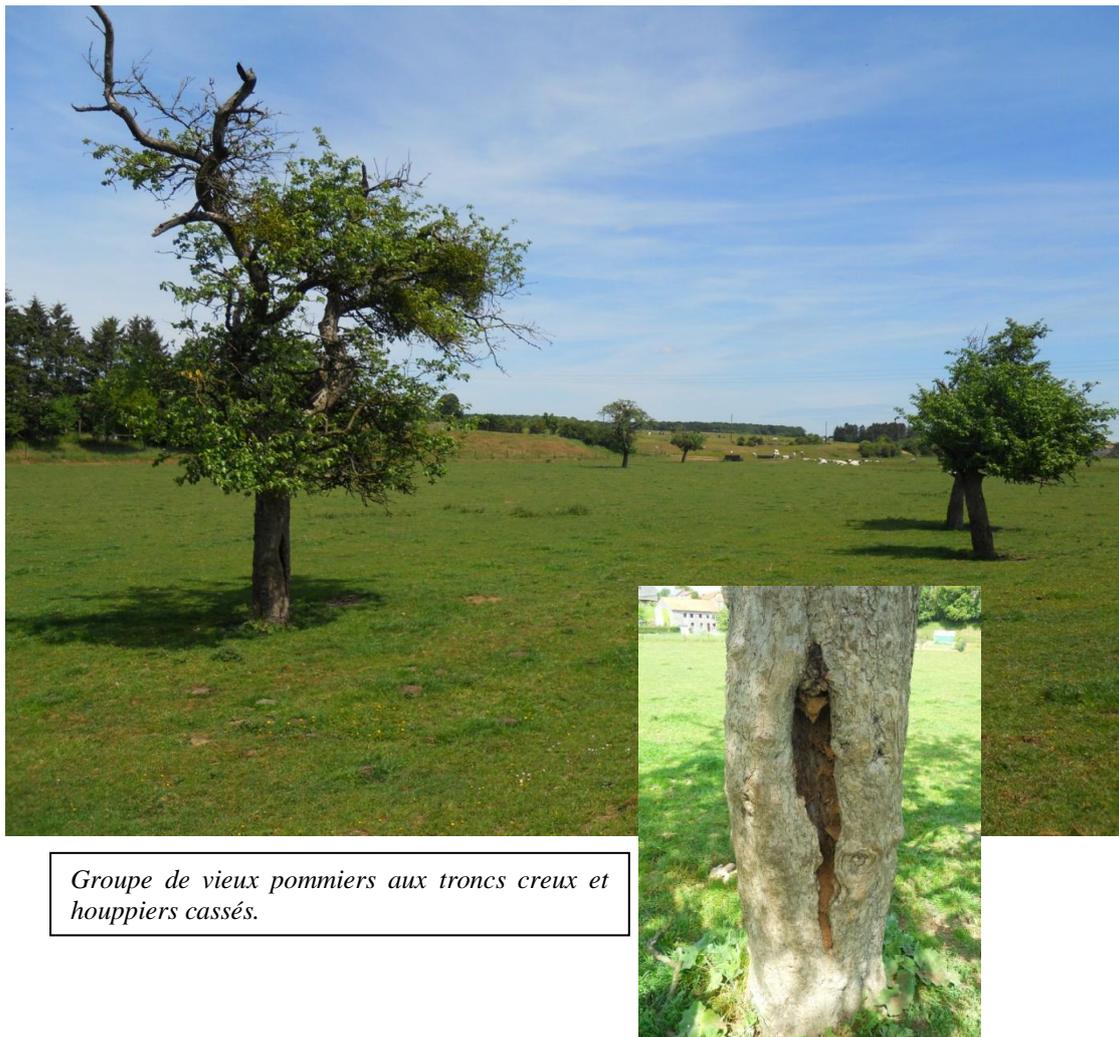
Localité : Villers-Poterie

Surface : 5,00 ha

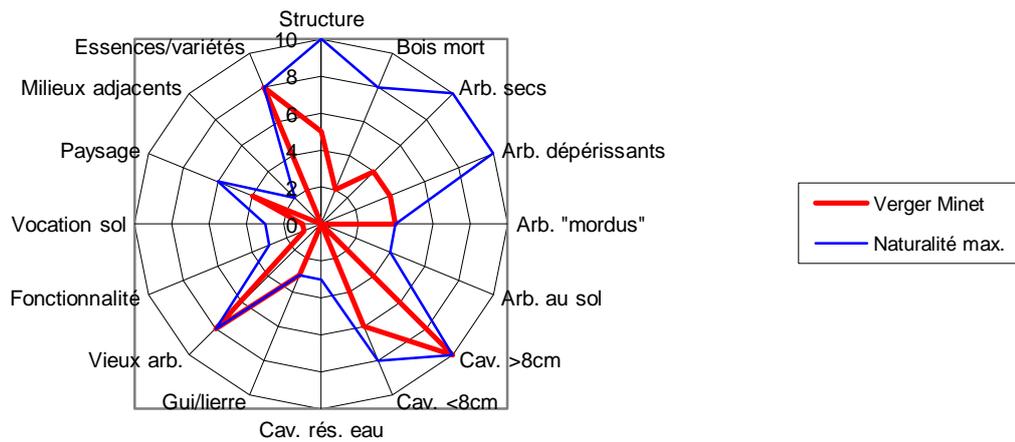
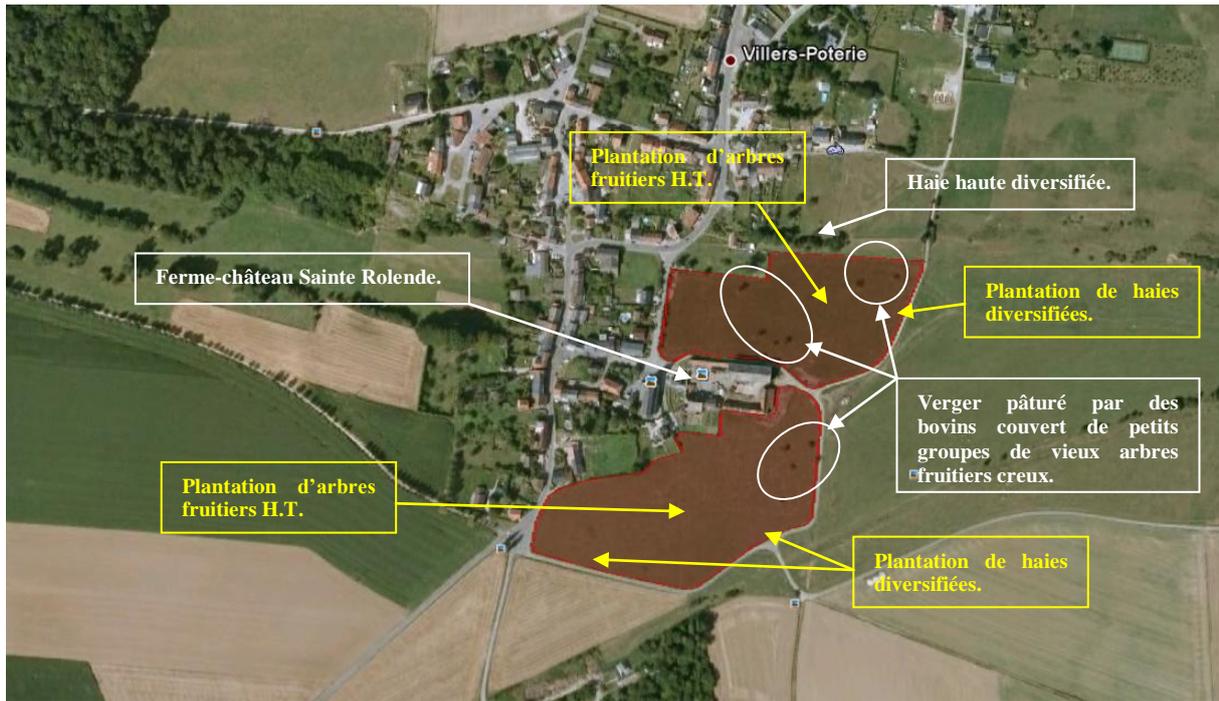
Nombre d'arbres : 18

Deux vestiges de vergers de pommiers encerclent le château-ferme situé au centre du village, un des hauts-lieux de la Marche Sainte-Rolende du lundi de Pentecôte. Un noyer de belle tenue et quelques jeunes pruniers et cerisiers situés dans un petit jardin périphérique ajoutent un peu de diversité fruitière. Tous les pommiers sont creux. Ils offrent le gîte et le couvert à la Chouette chevêche et aux Mésanges bleue et charbonnière. Divers coléoptères saproxyliques tirent parti du bois mort : au *Sinodendron cylindricum* dont les vermoulores des larves sont bien visibles dans le bois sec des troncs et branches présentant des ouvertures béantes, s'ajoutent les larves et les imagos du *Prionychus ater* très fréquents dans les poches de terreau suspendues.

Hormis les vieux pommiers, les autres structures bocagères sont rares, seule une haie haute constituée de Frênes, Erables sycomores, Chênes et Epicéas longe le site au nord.



Groupe de vieux pommiers aux troncs creux et houppiers cassés.



Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
 Indice de naturalité : 60/100

Conseils de gestion :

La restauration du verger qui ceinturait autrefois le château-ferme de Sainte Rolende sera du plus bel effet paysager. Situé au centre de Villers-Poterie, il renforcera le caractère semi-bocager du village et ajoutera une plus-value à la Marche lorsque le lundi de Pentecôte les pèlerins et les Marcheurs de Sainte-Rolende envahissent la cour de la ferme.

De plus, ces plantations de jeunes arbres fruitiers dans les vastes espaces libres permettront de renforcer l'attrait écologique du site. En parallèle, l'implantation de haies au sud et à l'est permettra de renforcer les conditions micro-climatiques favorables au bon développement des arbres fruitiers.



Vieux pommiers sénescents qui accueillent une faune diversifiée.

VERGER – N°7-8

Lieu-dit : Les Manchots

Localité : Joncret

Surface : 2,00 ha

Nombre d'arbres : 40

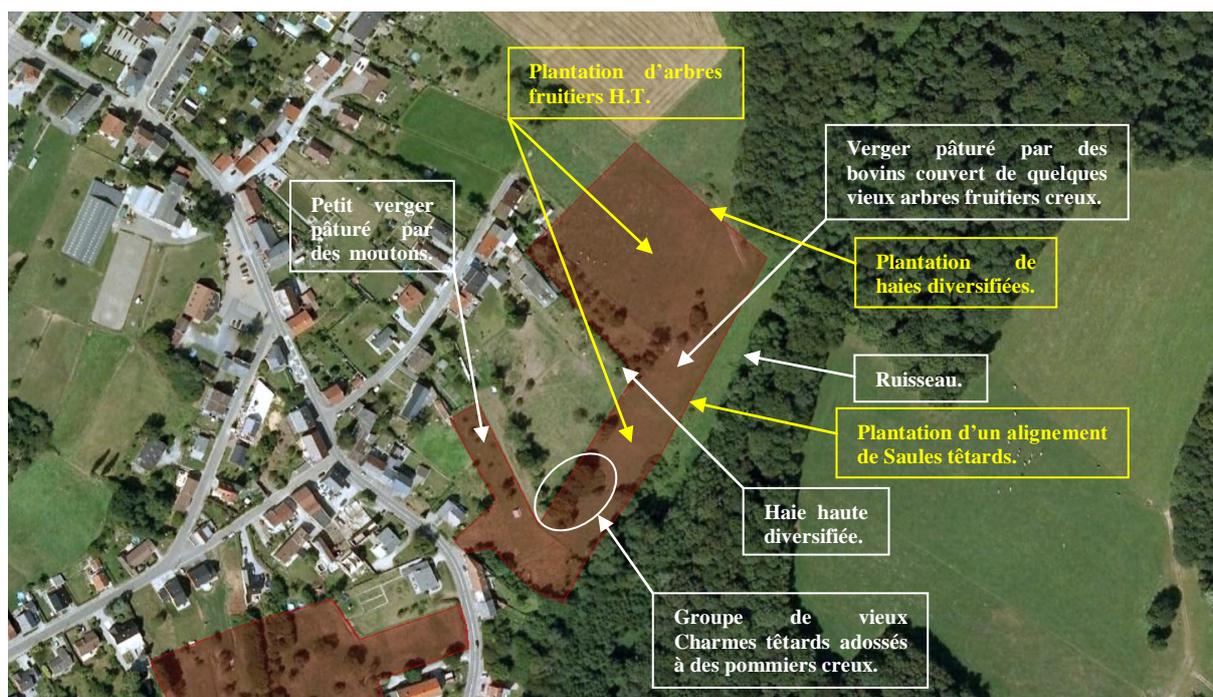
Ensemble de prairies pâturées par des moutons et des bovins. De nombreux arbres traumatisés ou en état de délabrement physiologique attire les espèces les plus variées. Une multitude de lésions, de nature et de taille très différentes, résultant de traumatismes divers, sont effectivement bien visibles sur les arbres. Ces cavités et bois morts sont précieux pour les oiseaux cavicoles comme la Chouette chevêche, le Pic épeichette, les Mésanges,... Ils sont également convoités par des insectes saproxyliques.

De jeunes arbres fruitiers ont déjà été plantés sur une parcelle pâturée par des moutons pour initier le renouvellement des arbres en place.

La plus grande partie du site est formée par des prairies en pente couvertes de ronciers, ponctuées de quelques vieux arbres fruitiers et dont le point le plus bas est traversé par le ruisseau du Chârnoi. L'autre côté de ce petit vallon est occupé par une zone boisée qui ajoute encore de la diversité à l'ensemble.



Petit verger pâturé par des moutons planté de jeunes arbres fruitiers.



Prairies pâturées couvertes de ronciers où serpent le ruisseau du Chârnai.

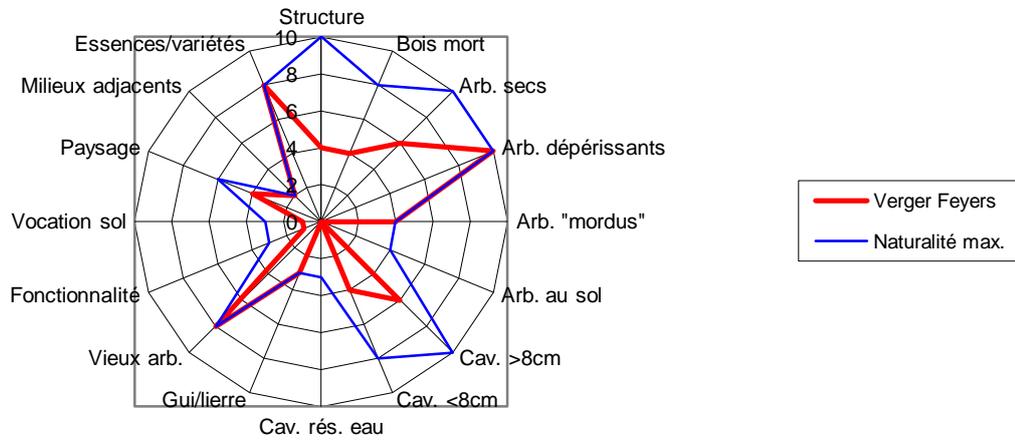
Conseils de gestion :

Afin de prévenir les phénomènes d'extinction locale des espèces les plus sensibles, il est important d'entretenir la diversification des habitats et des micro-habitats à travers des actions de terrain efficaces assurant, entre autres, la conservation, la restauration et la descendance des arbres anciens. Dans un premier temps, il est urgent de replanter des arbres fruitiers sur les différentes parcelles pâturées. Les options de gestion recommandent aussi de renforcer les haies existantes. Ainsi, leur attrait pour l'avifaune sera donc amélioré par de nouvelles plantations et par la création en bordure du ruisseau d'un alignement de Saules têtards. La taille en têtard permet en effet d'obtenir rapidement des cavités utilisables par les organismes saproxyliques.



Quelques vieux pommiers creux et un gros Saule têtard cassé et démembré parsèment les prairies en pente du petit vallon.

*Représentation graphique de la naturalité sur base des différents facteurs sélectionnés
Indice de naturalité : 65/100*



Beaucoup d'espaces restent disponibles pour de nouvelles plantations d'arbres fruitiers.